L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS; MERCREDI MATIN, 8 JUIN 1859.

Imprimé et publié par
Vve F. WEISSE & Co.
ENTREPRENEURS-PROPRIETAIRES;
S. F. WEISSE. E. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARBY.
Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS
MERCREDI MATIN, 8 JUIN.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par E. Roger & Co, à l'Arcade de Banks—315 lots de terre dans le 1er et 2e District de la Nlle-Orléans—175 lots dans le 3e District de la Nlle-Orléans, au faubourg Darcantel et à Tunisburg.

Par Rioche & Lesmont, 77 Chartres—Barèges anglais, toiles et marchandises sèches. Aussi, cadres dorés avariés.

Par B. [illegible] Vieille Levée—Vin rouge, Porto Champagne, vermouth, provisions, liqueurs, etc.

Par C. E. Forstall, aux écuries du Levee Steam Cotton Press, rue de la Presse, entre Amour et Bons Enfants—Mulets et chevaux.

Terrains de valeur dans les Premier, Second et Troisième Districts de la Nlle-Orléans.

Nous sommes invités à appeler l'attention des capitalistes et spéculateurs sur la vente de 491 lots de terre situés dans les Premier, Second et Troisième Districts de la ville de la Nouvelle Orleans, qui sera faite par le ministère de E. ROGER & Co à l'Arcade de Banks, mercredi 8 juin 1859, à midi.

Ces terrains sont situés sur les rues Canal, Common, Jackson, Dossat, Bienville, Conti, St Louis et dans les quartiers les plus florissants du Troisième District.

Les améliorations en voie d'exécution et les bâtisses en construction dans le voisinage immédiat de tous ces terrains leur donnent une grande valeur, les rendent convenables pour l'érection de maisons de résidences et offrent aux acheteurs un placement de fonds sûr et très avantageux.

Les termes sont très libéraux: 1/4 comptant et la balance à 1, 2 et 3 ans de crédit, avec 6 pour cent d'intérêt.

Des plans lithographiés peuvent être obtenus au bureau des encanteurs E Roger & Co, No 23, rue de la Vieille Levée.

Les Neutres.

Nous disions l'autre jour que la guerre qui vient d'éclater en Europe donnerait aux bâtimens marchands des Etats-Unis le monopole du commerce maritime. Les premiers effets des hostilités se sont déjà manifestés dans la Méditerranée et l'Adriatique. La France a accordé aux navires autrichiens mouillés dans ses ports un délai de six semaines pour s'éloigner; la Sardaigne n'a pas cru devoir se montrer aussi indulgente et, pour se venger des atrocités et des déprédations commises sur son territoire par les Autrichiens, elle a confisqué tous les bâtimens de commerce ennemis qui se trouvaient dans ses eaux.

L'Autriche avait d'abord permis aux navires français et sardes, dans l'Adriatique, de compléter leurs chargemens et de partir, mais en apprenant la mesure adoptée par la Sardaigne elle a ordonné que tous les bâtimens sardes fussent saisis. L'Adriatique est maintenant étroitement bloqué par la flotte française et le commerce maritime y est complètement suspendu. Les navires autrichiens qui se sont réfugiés à Trieste y resteront jusqu'à la fin de la guerre; ils y seront sans doute en sureté, parce que Trieste n'est pas exclusivement un port autrichien et appartient à la confédération germanique.

Les navires de guerre autrichiens cherchaient aussi aux dernières dates à se mettre à l'abri dans le port de Trieste, mais il est douteux qu'ils l'atteignent tous à temps pour échapper aux croiseurs français. Quelques-uns seront pris; les autres seront condamnés à l'inaction. L'Autriche sera donc impuissante vis-à-vis du commerce maritime de ses adversaires, tandis que ceux-ci poursuivront le pavillon autrichien partout où il se présentera, dans la Méditerranée ou sur l'Océan. Or, le nombre des navires de commerce autrichiens est assez considérable; il y en a, en ce moment même, plusieurs dans les ports des Etats-Unis. S'ils mettent à la voile, ils courront risque de tomber au pouvoir d'une croisière ennemie, de sorte qu'ils seront probablement vendus à des armateurs américains. Il est facile de voir que leur place sera prise par nos bâtimens et que nous gagnerons ce qu'ils perdront en Europe comme en Amérique.

Quant au droit de visite dont l'exercice, légitime en temps de guerre, menaçait d'abord d'entraver nos rapports maritimes, il est de moins en moins probable qu'il nous suscite de graves embarras. L'Adriatique étant bloqué et les navires autrichiens renfermés à Trieste, la France n'a rien à craindre des neutres qui, malgré tous leurs efforts, ne parviendraient pas aisément à introduire de la contrebande de guerre en Autriche ou dans les provinces lombardo-vénitiennes.

Notre pavillon sera donc respecté. Une seule circonstance l'aurait exposé à certaines vexations; si l'Autriche, pour atteindre le commerce maritime de la France et de la Sardaigne, avait distribué des lettres de marque, et que quelques-uns de nos armateurs, tentés par l'appât du gain, les eussent acceptées, les batiments de guerre français et sardes, autant pour se protéger que pour user de représailles, eussent arrêté tous nos navires pour les visiter. Mais on sait que la course, grace aux progrès de la civilisation, est aujourd'hui à peu près supprimée. Les grandes puissances représentées au Congrès de Paris, pour fixer les conditions de la paix, après la guerre de Crimée, ont proclamé l'abolition de la course. Ni la France, ni l'Autriche n'ont donc émis de lettres de marque, de sorte que nos armateurs ne pourront armer de corsaires dans les ports des Etats-Unis.

La France vient en outre de donner une solennelle adhésion au principe que les Etats-Unis ont toujours cherché à faire prévaloir parmi les puissances maritimes, à savoir qu'un pavillon neutre doit couvrir toutes les marchandises, même celles de l'ennemi, à l'exception, bien entendu, des articles constituant la contrebande de guerre, telles que la poudre, les armes, les munitions, etc., destinées à l'une ou l'autre des parties belligérantes. La Belgique a fait tout récemment une déclaration dans le même sens.

Du moment où la neutralité du pavillon constitue la neutralité de la marchandise, il est clair que l'examen de la cargaison devient en grande partie inutile. Le droit de visite ne sera donc exercé envers nos batimens qu'autant que les croiseurs français ou sardes auront de bonnes raisons de croire qu'ils portent de la contrebande de guerre. Or, nous avons démontré plus haut qu'il serait si difficile d'introduire ce genre d'articles en Autriche ou dans les provinces placées sous sa domination, que l'on pourra s'épargner la peine de visiter les navires neutres. Le profit dépassera conséquemment de beaucoup le péril dans la situation que la guerre actuelle fait aux neutres et spécialement aux Etats-Unis.

HAITI—Les derniers avis de Port-au-Prince, reçus à New-York, sont du 14 mai. A cette date, la plus grande tranquillité régnait dans le pays. Un différend paraît avoir surgi entre Geffrard et les chambres. Le président demande que Soulouque et tous les ministres expulsés en même temps que lui soient bannis à perpétuité. La Législature veut bien décréter la mesure contre l'empereur déchu, mais il s'y trouve un parti qui défend les ministres.

Les armes et les munitions qui se trouvaient à bord du brick *African*, nolisé, on le sait, par la junte cubanaise de New York, ont été vendues au gouvernement haïtien.

Santana, président de la république dominicaine, a accordé à une compagnie franco-anglaise le privilége d'exploiter les houillères, les dépôts de guano, les mines d'or, d'argent et de cuivre de la république. La durée du privilége est de quarante ans et la compagnie paiera au gouvernement un droit de dix pour cent sur le produit brut de l'exploitation. Celui-ci recevra en outre un million de francs.

LOUISIANE.

On lit dans le *Drapeau de l'Ascension*:

Nous apprenons avec plaisir qu'il est sérieusement question, dans plusieurs cercles de cette section de l'Etat, d'établir une voie ferrée entre la Belle-Rivière et Donaldsonville. Ce projet longtemps débattu il y a quelques années, fut abandonné lorsque l'établissement du chemin de fer des Opelousas fut définitivement résolu. Aujourd'hui un grand nombre d'habitants s'aperçoivent bien que la route attakapienne est loin de leur offrir les avantages qu'on en attendait d'abord; de grands intérêts font remettre sur le tapis la question suspendue depuis quelques années. Le coût de la ligne projetée serait insignifiant, tant les travaux seraient faciles sur les hautes et bonnes terres qu'elle devrait parcourir.

Noyés.—Dimanche dernier, dit le même journal, le coroner a fait la levée du corps d'un nègre, horriblement brûlé et dans un état complet de décomposition. Le corps était échoué devant l'habitation de M. Valery Landry.

Mercredi, il était également appelé à faire la levée du corps d'un blanc, parfaitement conservé.—On a trouvé sur lui trois boutons de chemise en or, dont un seul porte une petite pierre, ainsi que deux anneaux à un même doigt, dont un portait, gravées en dedans, au moyen d'un couteau, les initiales W. G.—Pantalon de cotonnade, gilet à dessins, paletot gris.

Avis.

Le navire EDWARD EVERETT, capitaine [illegible], venant de Bordeaux, est prêt à décharger. Les consignataires sont requis de venir prendre livraison de leurs marchandises sur la levée. [illegible]

Nouvelle-Orléans, 7 juin 1859. C. CAVAROC & Co.
[illegible]

Dépêches télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Arrivée du City of Washington à New-York.

Nouvelles d'Europe
D'UN JOUR PLUS RECENTES.

Garibaldi en Lombardie à la tête de 50,000 hommes—Il est attaqué par les Autrichiens—Le bey de Tunis en faveur des alliés—Détails de la bataille de Montebello—Retraite des Autrichiens sur l'Adda—Marche en avant de l'armée franco-sarde—Départ de Kossuth pour la Hongrie.

New-York, 7 juin—Le steamer City of Washington, capitaine Petrie, est arrivé ici ce matin. Il a quitté Queenstown le 26 mai au soir et Liverpool le 25. Les nouvelles qu'il apporte sont de cinq jours plus récentes que celles reçues par l'America et d'un jour plus récentes que celles venues par voie du Cap Race.

Nouvelles du théâtre de la guerre.

MANŒUVRES IMPORTANTES DES ARMÉES.

BATAILLE DE MONTEBELLO.

Londres, 26 mai.—Le *Times* de Londres a reçu par la voie de Paris et de Vienne des détails intéressans sur la bataille de Montebello. Le général Baraguay d'Hilliers avait débarqué à Gênes avec ses troupes et formait l'extrémité de l'aile droite de l'armée alliée. Il s'appuyait sur Voghera.

La perte paraît avoir été très forte des deux côtés. Le brigadier-général Beuret est au nombre des morts. Un correspondant du *Times*, écrivant de Vienne à ce journal, dit que trois brigades formaient l'effectif autrichien engagé à Montebello et que la perte a été à peu près égale de part et d'autre. Il ajoute que les Autrichiens se sont bien battus et qu'ils paraissaient d'abord devoir triompher, mais que les Français, ayant reçu des renforts, ont pu les repousser. Le général Foneugo estime à quinze ou dix-huit mille le nombre des Autrichiens en ligne à Montebello; les prisonniers disent néanmoins que ceux-ci étaient plus nombreux.

On s'est battu corps à corps dans les rues du village et les Sardes ont montré beaucoup de courage: chaque maison était le théâtre d'une lutte entre les Autrichiens et les alliés. Les premiers s'y étaient fortifiés et tiraient sur les seconds par les fenêtres et du haut des toits. Les Sardes ont emporté successivement d'assaut toutes les maisons, au milieu d'un feu extrêmement meurtrier. Le carnage a été horrible.

Les Autrichiens attaqués à Verselli.

Londres, 26 mai — Une dépêche de Vienne annonce que le 21 mai, à midi, 15,000 alliés ont attaqué 3,000 Autrichiens à Vercelli. Ceux-ci se sont repliés sur Orfeugo où deux brigades les ont ralliés. Les alliés ont alors traversé de nouveau la Sesia.

Un bulletin publié à Vienne dit que des éclaireurs autrichiens ont attaqué, près de Vercelli, et mis en déroute un escadron de dragons piémontais.

Le combat où commandait le général Caldini a eu lieu à Villeta; bien que l'action ait été d'abord très chaude, la perte est insignifiante.

DERNIERES NOUVELLES DU THEATRE DE LA GUERRE.

Berne, [Suisse] 26 mai—Un bulletin officiel annonce que tous les détachements autrichiens, campés sur les rivages du lac Majeur, ont été rappelés.

Une dépêche a été reçue ce matin par le Bund, annonçant que les Autrichiens ont évacué Como et Milan et concentrent leurs forces sur l'Adda, à environ 15 milles à l'Est de Milan. Les Français et les Sardes ont traversé le Tessin et marchaient sur Milan.

Une dépêche de Vienne dit que le gouvernement prend de minutieuses précautions contre Garibaldi qui s'efforce de soulever la Lombardie.

L'Autriche a donné les ordres nécessaires pour la défense du Tyrol.

GARIBALDI.

Berne, 25 mai—On dit que Garibaldi a réussi à pénétrer en Lombardie, à la tête de 50,000 hommes, par la voie du lac Majeur et qu'il s'est fortifié à Varesa. Les Autrichiens se proposaient d'attaquer cette place avant que des renforts y arrivassent.

INTRIGUES RUSSES EN ALLEMAGNE.

Londres, 26 mai—Les nouvelles de la Hongrie sont très graves et semblent indiquer qu'une révolution est à la veille d'y éclater. Le pays est rempli d'agens russes qui fomentent la révolte et ne cherchent même pas à cacher les efforts qu'ils font pour exciter les populations à la rébellion.

LES PRUSSIENS SUR LE RHIN.

On dit à Vienne que la Prusse a résolu d'envoyer six corps d'armée sur le Bas-Rhin et deux corps d'armée à sa frontière de l'est.

INSURRECTION EN TURQUIE ET DANS LE MONTENEGRO.

Les avis de Constantinople annoncent d'une manière positive qu'une insurrection générale se prépare parmi la population slave de la Turquie et du sud de l'Autriche. On croit que ce mouvement est encouragé par des agents secrets de certains gouvernemens étrangers. Dans le Montenegro l'effervescence est extrême. Le peuple a renversé le télégraphe de Zutorina et interrompu de cette façon les communications entre Cattaro et Raguse.

TURQUIE.

Constantinople, 18 mai—Le Sultan influencé sans doute par la Russie, a promis de reconnaître le prince Couza, nouvellement élu dans les principautés danubiennes.

Les Slaves, sur les côtes de l'Adriatique, se montrent très irrités contre les Autrichiens.

FRANCE.

Londres, 26 mai—Le *Times* de Londres prétend que, d'après les lettres reçues de Paris, on y regarderait peu de confiance en France et que l'on s'y attend à des complications avec les gouvernements étrangers.

NAPOLEON III.

Alexandrie, 25 mai—L'empereur Napoléon a fait une reconnaissance et a passé plusieurs heures à Voghera. On ne sait encore rien de ses plans.

Londres, 26 mai—Le *Times* de Londres attaque l'empereur Napoléon, qu'il cherche à déprécier, et l'accuse de rêver la conquête. Il dit que la victoire des Français à Montebello est une victoire de cinquième ordre.

Le même journal dit que le vice-roi d'Egypte paraît vouloir profiter de la situation où est l'Europe pour assurer la complète indépendance de l'Egypte, mais que dans ce cas l'Angleterre sera là pour l'empêcher de violer le traité de 1840.

ESPAGNE.

Le gouvernement espagnol vient d'acheter quatre des steamers Cunard que la ligne anglaise remplacera par de plus grands navires.

KOSSUTH A LONDRES.

Londres, 26 mai—Kossuth a harangué un nombreux auditoire, à Guild Hall, à Londres. Il a dit qu'il serait bientôt de retour en Hongrie. Il a, assure-t-on, été nommé président du comité organisé à Gênes pour encourager la désertion dans l'armée autrichienne.

LE BEY DE TUNIS.

Gênes, 26 mai—Le Bey de Tunis a offert deux régiments au gouvernement sarde.

BLOCUS DE VENISE.

Trieste, 25 mai—Le commandant de Venise a reçu de l'amiral commandant la flotte française, l'avis officiel du blocus de ce dernier port.

Nouvelles commerciales.

Liverpool, 25 mai—Ventes de coton de ce jour, 7,000 balles. Le marché s'améliore ainsi que la demande. Les subsistances maintiennent leurs prix.

Londres, 26 mai—Les fonds continentaux s'améliorent. Consolidés au comptant, 92 1/8 à 92 1/4 c.

DERNIERES NOUVELLES DE CALIFORNIE.

St Louis, 7 juin—La malle de Californie vient d'arriver avec des dates de San Francisco jusqu'au 16 du mois dernier.

Le temps a été favorable aux récoltes, qui promettent beaucoup.

Les rapports des mines de la rivière Frazer étaient peu encourageants et nombre de mineurs s'en retournaient mécontents de leur expédition.

Un grand nombre de navires (clippers) étaient en route pour San Francisco, et on les attendait journellement. Leurs forts chargements jetteront de la dépression sur le marché.

Le commerce était en grande animation, mais on ne s'attendait pas à une hausse sur aucun article.

Les rapports des mines de la Californie continuaient à être favorables.

FAILLITES A NEW-YORK.

New-York, 7 juin — On annonce la faillite d'une maison de cette ville faisant des affaires dans le coton, mais on dit que son passif n'est pas très fort.

Charleston, 7 juin.—Les banques de cette ville sont convenues de prendre pour $700,000 de billets de MM. Frazer & Trenholm, à Liverpool, jusqu'au 1er novembre, pour protéger le coton qu'ils ont actuellement en main. Cette circonstance permettra à ces messieurs de reprendre leurs affaires.

Marché de New-York.

7 juin.—Le marché au coton a clos avec tendance à la hausse; il y avait de l'activité sur la place, et il s'est vendu 1,100 balles à une hausse de 1/8 en général. Le coton middling Uplands est coté 10 1/8.

La farine a clos avec tendance à la baisse. Il y avait une demande active, et les ventes de ce jour ont été de 65,000 barils.

Le maïs a clos ferme—vente de 19,000 boisseaux.

Porc mess maintenu aux cours précédents; il en est de même de la graisse.

Cincinnati, 7—Le marché à la farine a clos avec langueur, mais les prix ont haussé de 5 à 10 cents. La superfine vaut 6.60 à 6.80; whisky 26 1/2; p[illegible] languissant et prix nominaux à 16.50.

Etat des rivières—St Louis, 7 juin—Le Mississipi baisse lentement. Tous les cours d'eau au-dessus d'ici, et le Missouri baissent également.

Vicksburg 7—Le steamboat R. S. Lacs est passé ici, descendant à 9 heures ce matin.—Le Lacy Holcombe à 3 heures et le Woodford à 9 heures, ce soir.

COMMERCE MARITIME DE L'AUTRICHE

Voici quelques détails sur le commerce maritime de l'Autriche:

Trieste, le principal port de cette monarchie, a reçu l'an dernier 2,360 navires, soit 486,000 tonneaux. A Venise, il est arrivé 380 navires, 152,000 tonneaux. A Fiume, 780 navires, 66,000 tonneaux.

La valeur des importations en 1857 a été, à Trieste, de 45 millions de francs environ; à Venise, de 42 millions; dans les autres ports, [illegible]

On assure que la compagnie du Lloyd à Trieste a [illegible]

l'Adriatique et la Méditerranée, un service très actif; il devra passer dans les mains des Anglais ou des Français. Les nombreux navires autrichiens qui transportaient en Angleterre, à Marseille, etc., les grains du Danube et de la mer Noire, seront forcés de renoncer à ces opérations.

Quant au commerce de la France avec l'Autriche, il n'occupe dans le tableau officiel du commerce extérieur relatif à l'an 1857 que le 26e rang, et il s'est élevé cette année, importation et exportation réunies, à 40 millions de francs. Les importations en France figurent sur ce chiffre pour 24 millions environ.

Les principaux articles reçus en 1857 ont été: des grains (pour 10,842,000 fr.), des bois (pour 7 millions), du chanvre (pour 766,000 fr.), des fruits (pour 562,000 fr.), des peaux (pour 492,000 fr.).

En revanche, la France a fourni des sucres raffinés pour 2,700,000 fr., des machines pour 1 million et demi, du sucre brut pour 1,362,000 fr., du café pour 1,295,000 fr., du poivre pour 798,000 fr., etc.

En 1857, il est entré dans les divers ports français 202 navires chargés venant des ports autrichiens; 16 de ces navires seulement étaient français; 186 étaient autrichiens. Le tonnage total dépassait 80,000 tonneaux.

A la sortie, le tonnage n'a plus été que de 23,400 tonneaux, dont 3,300 sous pavillon français. Bon nombre des navires qui étaient arrivés de l'Adriatique avec des bois sont repartis sur lest.

CHRONIQUE LOCALE.

ELECTIONS DE LA VILLE.

Le Contrôleur—D'après les retours officiels, il paraît que la majorité de Duplessis sur Guyol a été de 586 voix dans le 1er district—de 590 dans le second district—de 608 dans le troisième, et de 166 dans le quatrième—Total: 1950.

Aldermen—Premier district, Cox, 473 voix de majorité—Second district, Whitney, 600 voix—Troisième district, De Labarre, 578 voix—Quatrième district, Harrison, 152.

Assistants-Aldermen—1er ward, Pettingill, 223 voix de majorité—2d ward, Hall, 159—3me ward, Bakewell, 286—4me ward, De Lisle 104—6me ward, Dupré 208—9me ward, Magioni 206—10me ward, Patterson 8 voix de majorité.

ACCIDENT—Hier, à cinq heures de l'après-midi, un bateau de remorque auquel était attaché un chaland, passait à toute vapeur en face du premier District, et assez près de terre. Un esquif où se trouvaient plusieurs enfants venait de se détacher du rivage et alla se jeter au devant du chaland qui le chavira. Les enfans ont reparu à la surface de l'eau et se sont mis à nager vigoureusement. Nous ne savons pas s'ils ont tous réussi à se sauver, mais nous l'espérons de tout notre cœur. On nous assure que le capitaine du *tow boat* est resté impassible et n'a fait aucun effort pour arracher à la mort les malheureux petits naufragés. Il a continué sa route sans avoir même fait arrêter un instant son bateau!

PREMIÈRE COUR—David Cumley, dont nous avons parlé comme ayant fourni un cautionnement après le verdict du juri, est mort hier. Il avait été déclaré coupable de faux.

Une nouvelle audition de cause a été demandée en faveur de Theresa Rasson, alias Mme Strayker, déclarée coupable de tentative de meurtre.

Le juri a acquitté John Andrews, accusé de larcin.

Baptiste Blazini et John West ont été déclarés coupables de larcin.

L'avocat de District n'a pas trouvé lieu à poursuivre Edward Crevan, accusé d'assaut et batterie.

LES RECORDERS—Joseph Polidor, h. c. l., a été envoyé, par le recorder Wiltz, devant la Première Cour de District, pour vol d'une montre et d'une chaîne en argent au préjudice de Jacob Lynks, à bord de la goëlette *Roselia*.

Marie François et Anna Schneider, voisines, ont dû fournir un cautionnement pour répondre de leur bonne conduite.

H. Bugel a payé une amende de dix piastres et fourni caution pour avoir assailli George Bossert.

José Martinez qu'un affidavit accuse d'avoir obtenu, à l'aide de faux prétextes, à la Havane, pour deux cent vingt-cinq piastres de tabac de Louis Price, de la maison L. Price & Co, subira bientôt un interrogatoire. Le prévenu avait déclaré qu'il avait acheté vingt mille cigares et qu'il remettrait la somme dès qu'il les aurait vendus ici; il vendit les cigares mais ne remboursa rien à la maison. Martinez est en prison. L'instruction est fixée au 10 du courant.

MEURTRE A COVINGTON—Nous apprenons qu'un nommé Irish Jimmy, blessé d'un coup de pistolet, lundi dernier, à Covington, par un nommé Douglass, est mort hier.

On dit que le défunt et l'accusé étaient brouillés; que Jimmy, dans un état d'ivresse, s'approcha de Douglass et lui proposa une réconciliation; Douglass ayant repoussé la main de Jimmy, celui-ci s'écria qu'il pouvait battre deux hommes comme Douglass. Là-dessus, l'accusé tira son pistolet et fit feu. Douglass est en prison.

ETATS ROMAINS.

Voici le texte de la protestation adressée au Pape par la municipalité d'Ancône:

"Saint Père,

"La magistrature de la commune d'Ancône, prosternée aux pieds de V. S., prie V. S. de prêter une oreille favorable à sa très respectueuse prière. Le nombre des soldats autrichiens, déjà plus nombreux que ne l'est d'ordinaire la garnison habituelle, s'accroît dans une proportion trop grande pour les aménagements de la cité, à laquelle, vu l'extension de sa population, Votre Sainteté a daigné récemment accorder une extension de territoire pour l'établissement de maisons particulières, d'établissements industriels, et même d'édifices pieux destinés à l'éducation des enfants du peuple.

"Les magistrats ne doutent pas que les indemnités et les frais de logement de ces nouveaux venus, que les exigences de l'Etat n'appelaient en aucune façon ici, vu l'attitude plus pacifique que jamais de la ville, ne retombent dans une certaine mesure sur l'administration municipale, déjà réduite à une déplorable extrémité par les dépenses militaires, et qui ne peut rester plus longtemps soumise à la dilapidation des intérêts privés, à la suspension de son industrie et à la cessation de l'enseignement public, dont souffrent 300 enfants pauvres.

"Mais ce n'est pas tout. Les troupes autrichiennes ici agissent avec effronterie; elles ont mis la ville et le pays environnant en état de siége, au grand détriment des propriétaires et de l'agriculture. Et, tandis que ces préparatifs militaires terrifient nos concitoyens, qui se demandent comment et pourquoi ils ont à subir les fléaux de la guerre faite par un autre sur le territoire du roi de Paix, Ancône est privée des ressources du commerce intérieur, à un moment où elle en a un besoin extrême, par suite du ralentissement du commerce étranger, frappé par les oscillations de la politique européenne.

"En présence de ces maux, et des maux plus grands que la guerre nous réserve sans doute, les magistrats d'Ancône ont cru devoir se jeter humblement aux pieds du trône de Votre Sainteté, pour lui exposer la situation de la ville et lui demander un remède à ces maux, et une protection contre leur retour.

"Dans cette espérance, nous attendons des lèvres de Votre Sainteté des paroles rassurantes, promettant la protection efficace de votre souveraineté.

"Ancône, 16 avril 1859."

LE ROYAUME DE NAPLES.—Nous ne tenons pas la plume pour faire la description de ce magnifique et doux pays; nous n'en sommes point à l'idylle; nous comptons les hommes, les canons, et nous énumérons les chances de la guerre et des révolutions. Le roi Ferdinand II règne encore sur les Deux-Siciles, mais il est atteint d'une maladie grave qui fera prochainement sans doute tomber le pouvoir dans les mains de son successeur. (Les dernières dépêches télégraphiques nous apprennent sa mort.) Le Roi, veuf d'une princesse de Sardaigne, a contracté un second mariage avec Marie-Thérèse-Isabelle, fille de feu Charles, archiduc d'Autriche; mais il avait un fils du premier lit qui a reçu les noms de François-Marie-Léopold, et le titre de duc de Calabre. C'est le prince royal héréditaire; il est né le 16 janvier 1836. On assurait que la reine actuelle était aussi Autrichienne de sentiment que de naissance, et que c'était dans la politique de compression qu'elle cherchait le salut de la dynastie napolitaine; mais on dit que depuis les événements qui se dessinent en Italie elle laisse le jeune prince royal reprendre sa pente vers des idées plus libérales.

"L'armée napolitaine est assez nombreuse et fort belle. Le matériel de l'artillerie est assez bon, la cavalerie bien montée et passablement exercée; l'infanterie a un aspect et une tenue remarquables. Parmi les officiers de l'armée napolitaine, on ne peut guère citer qu'un seul homme de guerre, le général Filangieri, prince Satriano. Le général Filangieri a servi avec les Français, a versé son sang en guerroyant avec nos soldats, et offre les garanties si précieuses d'une longue expérience acquise à la grande école. Toutes les fois qu'il faudra commander l'armée napolitaine, le général Filangieri sera l'homme nécessaire; conduite par lui, cette armée prend une véritable valeur et peut peser d'un certain poids dans la balance des événements. Un journal donnait à cette armée un effectif de 143,000 hommes, dont 9,850 de cavalerie, et 8,208 d'artillerie. Nous croyons ces chiffres un peu exagérés. La population du royaume des Deux Siciles, pour le royaume de Naples, se compose de 5 millions 685,000 habitants, et pour la Sicile, de 1 million 730,000; total, 7 millions 415,000 habitants.

LES ETATS PONTIFICAUX.—Les Etats Romains s'étendent depuis la limite du royaume de Naples jusqu'au Pô, qui les sépare de la Lombardie. Le littoral pontifical sur l'Adriatique commence à une petite rivière qui lui sert de délimitation avec le royaume de Naples, et qui s'appelle le Tronto. Il se prolonge jusqu'à la pointe de Goro, qui appartient au Lombard-Vénitien sur une longueur de près de 150 milles italiens, ou environ 65 lieues de France. Sur la Méditerranée, le littoral opposé a pour limite, d'un côté, également les Etats napolitains, et de l'autre, le duché de Toscane. Rome est occupée par des forces françaises, ainsi que le port de Civita-Vecchia sur la Méditerranée; Bologne est occupée par les troupes autrichiennes, ainsi que le port d'Ancône sur l'Adriatique. Cependant, à moins que le pays ne se mette à l'état d'insurrection violente et armée, rien ne fait présumer que les forces françaises et autrichiennes doivent se chercher et se rencontrer, car elles sont jusqu'à présent peu nombreuses et séparées par de trop grandes distances.

Rome et Civita-Vecchia se trouvent à plus de soixante et dix lieues françaises de la ville d'Ancône, et Bologne est plus éloigné encore. Une seule combinaison pourrait amener une rencontre entre les troupes françaises et autrichiennes; ce serait que les Autrichiens voulussent attaquer Florence, qui a fait son mouvement d'indépendance, et que les Français voulussent la défendre. Ajoutons au désavantage de l'Autriche, [illegible]

férents points du territoire, pour la police et le maintien de l'ordre, la petite armée pontificale, sentant ici le coude d'un soldat français, et là se trouvant côte à côte avec un Autrichien; mais donnant ardemment, comme la population presque entière, toutes ses sympathies à la cause de l'indépendance et à l'uniforme français, qui en est le protecteur et l'ami. La population totale des Etats pontificaux est de 3 millions 585,000 habitants; l'armée nationale doit à peine compter 15,000 hommes, dont un millier d'artilleurs passables et un assez beau corps de carabiniers.

ETUDE MICROSCOPIQUE DE LA POUSSIERE

M. Pouchet, professeur d'histoire naturelle à Rouen, a visité les palais des Pharaons et les hypogées de la Thébaïde, le temple de Jupiter Sérapis et les vieilles cathédrales du Dieu des chrétiens; il en a fouillé curieusement les plus obscurs recoins, comme un archéologue en quête d'un détail architectonique ou d'une inscription cunéiforme. A-t-il rapporté de ces antiques monumens quelque précieux sarcophage, quelque vénérable débris du passé, quelque statue de bronze ou de marbre? A-t-il dépouillé ces temples et ces tombeaux comme lord Elgin spolia la Grèce de ses merveilles sculpturales, dérobant au profit de "la libre Angleterre" ces restes splendides "que le Goth, le Turc et le temps avaient épargnés":

"To rive what Goth and Turk and time hath spared."

a dit Byron dans un vers sanglant.

Plus pures, moins avides sont les mains du savant: qu'a-t-il cherché parmi ces ruines, parmi ces monumens des âges écoulés? un peu de la poussière qui s'y est accumulée de siècle en siècle.

Pour le chimiste, pour le micrographe, la poussière est, en effet, une sorte de trésor: c'est un *précipité* des particules contenues dans l'air, un dépôt de toutes les matières qui y voltigent invisibles et impalpables; et comme on avait objecté à M. Pouchet, voyant naître et vivre dans ses cornues des myriades d'animalcules microscopiques, que ces infusoires étaient contenus en germe dans l'atmosphère, et que le prétendu miracle de la génération spontanée s'explique tout simplement par l'éclosion d'innombrables œufs dont l'air serait le véhicule, M. Pouchet a pensé avec juste raison que l'étude microscopique de la poussière devait être l'analyse la plus exacte de cet air: dresser l'inventaire des élémens constitutifs de cette poudre, qui se mêle à l'oxygène destiné à la respiration de l'homme, c'est connaître à fond la nature de toutes les molécules aériennes, molécules inertes ou vivantes.

Le microscope nous apprend que la poussière se compose de détritus de l'écorce minérale du globe, de parcelles d'animaux et de plantes, et de débris très ténus des matières à notre usage.

Les particules d'origine minérale proviennent du détritus des roches qui sont à découvert dans la contrée dont on étudie la poussière.

Les débris fournis par le règne animal sont surtout constitués par des squelettes d'animaux infiniment petits, des poils de laine de différentes couleurs provenant de nos vêtemens, des poils de lapin, de chauves-souris, des fragmens d'insectes, des écailles d'ailes de papillon, des filamens de toile d'araignée, etc.

Quant à des animalcules, dont les œufs préexisteraient dans l'air et dont les microzoaires décrits récemment, et, pour ainsi dire, créés par M. Pouchet, seraient la descendance légitime, le microscope n'en fait presque point voir; sur plus de mille observations, une seule fois un œuf d'infusoire a été reconnu.

Les corpuscules appartenant au règne végétal que l'on retrouve dans la poussière, sont des débris de diverses plantes, des poils d'ortie, des grains de pollen, quelques spores de cryptogames, et beaucoup de filamens de coton, ordinairement blanc, détachés de nos vêtemens.

De toutes les substances que recèle la poussière, aucune n'apparaît plus fréquemment et en plus grande quantité que la fécule de blé; elle se retrouve dans tous les lieux où cette céréale est la base de l'alimentation. Que la poussière soit recueillie dans les édifices de nos grandes villes, dans ceux qui sont construits sur le bord de la mer, ou même qu'elle ait été enlevée aux ruines du désert, souillure et parure à la fois de ces gigantesques monuments couchés à terre depuis des milliers d'années; qu'elle soit récente ou qu'elle date de plusieurs siècles; qu'elle provienne des inaccessibles réduits de nos plus vieilles églises gothiques, ou des temples souterrains de la Haute-Egypte, contemporains peut-être des Pharaons, presque toujours elle contient de la fécule; et cette substance a conservé, à travers les âges, ses caractères physiques et chimiques. (On sait aussi que des grains de blé trouvés dans des momies égyptiennes et importés en Europe, ont ressuscité au sein de la terre et ont été pour les agriculteurs l'origine de riches récoltes.)

A mesure que l'on s'élève sur les montagnes ou que l'on explore les parties les plus hautes des monuments, la quantité de fécule cachée dans la poussière diminue; c'est ainsi que M. Pouchet a constaté qu'elle abondait dans les parties basses de la cathédrale de Rouen, et de l'abbaye de Fécamp, située au-dessous du niveau du sol, tandis qu'elle devenait de plus en plus rare à mesure que l'on monte dans la flèche; au sommet, elle disparaît absolument.

Plus les localités sont peuplées, et plus la poussière est riche en fécule: ainsi celle des villes en contient plus que celle des campagnes, et l'on cesse d'en trouver quand on s'éloigne des grands centres de population, ou que l'on explore des édifices isolés; à peine M. Pouchet en a-t-il rencontré quelques grains dans la poussière d'une chapelle située sur une falaise élevée, et dans celle qui couvrait une batterie non ouverte depuis soixante ans. S'il a découvert des granules féculens jusque dans l'orbite d'une tête de chien momifiée qu'il avait recueillie dans un souterrain de l'Egypte, il n'y en avait pas un atome dans la poussière du temple de Jupiter Sérapis, sur le golfe de Baïes, ni dans celle d'un monument élevé à Vénus Athor, sur les confins de la Nubie.

La science répand un intérêt imprévu sur les faits en apparence les plus insignifiants; elle donne parfois une grandeur inattendue aux objets les plus vulgaires et les plus vils: ce qu'elle touche devient or, comme sous les doigts du roi de Phrygie (qui n'avait pourtant que les oreilles d'un savant). Voici quelques grains de poussière pris à la tour de George d'Amboise, à Rouen, et aux ruines de Thèbes: en voici d'autres, rapportés de l'abbaye de Fécamp et de la chambre sépulcrale de la grande pyramide. Dans quelque coin obscur de ces monuments d'un autre âge dormait cette poussière, s'amassant en couches séculaires et, récentes, fort respectée par le fellah insouciant et le sacristain paresseux. Sous le microscope de M. Pouchet, cette matière vide et inerte s'ennoblit et s'anime; elle nous apprend, par sa composition intime, qu'elle fut contemporaine des quarante siècles qui contemplaient les soldats français du haut des pyramides; elle nous renseigne, par ses éléments constitutifs, sur l'hygiène des nations anciennes et modernes; elle se peuple de végétaux et d'animaux, particules où la vie est éteinte, où la vie peut recommencer.

Et les plus hautes questions de biologie surgissent; les problèmes les plus ardus d'histoire et de philosophie de la nature se posent; des sujets d'inépuisable poésie s'offrent à l'esprit émerveillé, alors qu'on voit que, d'une goutte d'eau, d'une molécule aérienne et d'un granule de poussière, peut naître tout un monde nouveau d'infiniment petits. Mais où la poésie et la philosophie vont-elles se nicher?

Dr HENRI ROGER,
Professeur agrégé de la Faculté.

FEUILLETON.

LES MORMONS.

X.

LES RECOMMANDATIONS.

Georges, après la longue conversation qu'il avait eue avec le Batteur d'Estrade,—et que l'on vient de lire,—avait pris un simple potage, et, prétextant une excessive fatigue, s'était retiré dans sa chambre. Il avait hâte d'être seul pour penser librement à Hélène.

Le lendemain, lorsqu'il se réveilla, il aperçut Joaquin Dick, assis au chevet de son lit et veillant sur son sommeil.

—Mon cher Georges, lui dit le Batteur d'Estrade, vous avez ce matin le visage flétri et abattu.... vous avez dû très peu et très mal dormir.... Ce n'est pas là une question, mais bien un reproche que je vous adresse. Votre chagrin est très naturel, mais il ne dénote ni intelligence ni dévoûment; deux choses que vous possédez cependant à un éminent degré. Je comprendrais très bien que si votre Hélène était irrévocablement et à tout jamais perdue pour vous, vous vous laissassiez aller à un inerte désespoir.... car, dans ce cas-là, vous ne nuiriez qu'à vous-même. Mais n'oubliez pas que le salut de Mlle de Rosne dépend, en grande partie, des efforts plus ou moins énergiques et persévérants que tenteront ses défenseurs. Votre santé,—c'est-à-dire votre force morale et physique—ne vous appartient donc pas: la négliger, c'est retirer une chance de succès à celle que vous aimez, quand vous avez juré de la sauver ou de périr.

Ces paroles firent une grande impression sur le jeune homme.

—Vous avez toujours raison, cher Senor; dit-il, mais il est des douleurs contre lesquelles le raisonnement est impuissant.

—Cette théorie est celle des lâches, et elle ne saurait être la vôtre, interrompit Joaquin Dick d'un ton de conviction empreint de sévérité; n'ai-je pas su résister au suicide et à la folie? J'ai moins que personne au monde le droit de faire ce que l'on appelle de la morale, ajouta-t-il en reprenant son accent habituel de bonté, car personne plus que moi n'a payé son tribut aux faiblesses humaines; aussi ne voyez pas dans mon langage la niaise suffisance d'un homme qui, parce qu'il n'a plus de passions, se considère comme un modèle de vertu, et se croit le droit de morigéner, au nom de son impuissance, ceux dont le sang est ardent et la jeunesse pleine de sève. Je n'ai en vue, moi, que votre intérêt. Malheureusement il est des vérités, mon cher Georges, qui, à force d'avoir été proclamées par des gens ou ennuyeux ou peu convaincus, ont fini par ressembler à des banalités et ne sont plus écoutées. Rapportez-vous en à l'expérience d'un homme qui a beaucoup vécu, beaucoup souffert, et qui, s'il a été orgueilleux dans sa révolte impie, n'est pas devenu lâche dans son sincère repentir. Il n'y a pas ici-bas de souffrances morales et physiques que ne calme et n'allège la prière..

Quand on est bien pénétré de l'idée que notre passage sur la terre ne représente pas en regard de l'éternité, la cinq cent millionième partie de ce qu'est un atome de sable comparé à l'univers, on se sent pris d'un si incommensurable mépris pour sa propre petitesse que l'on a presque envie de rire de ses misères.... Le plaisir intelligent n'est autre chose que le christianisme dans sa véritable et sublime pureté.

[illegible] Je ne vous fais point un sermon, cher Georges, [illegible] un opium moral dont l'emploi, quelque prolongé qu'il soit, conserve toujours la même efficacité et brave impunément l'habitude. Vous vous méprendriez entièrement sur mes intentions si vous y cherchiez autre chose. Je n'entends vous imposer ni un détachement du monde, ni une froide austérité qui ne sont point de votre âge. Quand vous rencontrerez sur votre route un plaisir loyal, usez-en dans toute la mesure de vos moyens. Prétendre que Dieu est ennemi du bonheur, serait un odieux blasphème; mais aussi, Georges, quand vous vous heurterez à une douleur plus forte que votre force, inclinez votre front, pliez le genou—je n'ai aucun intérêt à vous tromper,—et soyez assuré que, si vous n'êtes pas consolé, vous serez du moins soulagé.

Certaines paroles acquièrent dans la bouche de certaines personnes une autorité et une majesté, si cela se peut dire, qu'elles perdent en se fixant sur le froid papier; un Jean Bart avouant avec la modestie du vrai courage la peur qu'il a ressentie à tel ou tel sanglant combat; ou bien encore un Bassompierre racontant l'honnête et sincère passion qu'il a inutilement éprouvée pour une naïve et chaste enfant, émeuvent profondément leurs auditeurs: ce fut ce qui arriva pour Georges.

L'humilité et la pieuse résignation de Joaquin Dick, jadis si fier, si railleur, si superbement incrédule, le touchèrent jusqu'aux larmes; il se trouvait si petit et si mesquin auprès de ce grand et noble infortuné, qu'il avait honte de soi-même, et reconnaissait l'injustice de ses plaintes. Hélène était vivante;.... Hélène était toujours digne de son amour! Pourquoi s'abandonnait-il donc au désespoir?.... Il n'était pas digne du bonheur qu'il enviait!....

Soit que le Batteur d'Estrade devinât les pensées de Georges et qu'il craignît de le distraire de ses méditations, soit qu'il ne voulût pas entamer une discussion inutile et pénible, il sortit aussitôt de la chambre.

Une demi-heure plus tard, les deux hommes se retrouvaient assis à la même table, devant le déjeûner que Deborah venait de servir.

—Cher Georges, dit tout à coup Joaquin Dick, je dois partir cette après-midi. J'ai envoyé chercher ce matin vos malles à votre hôtel; on vous croyait mort ou en fuite. Enfin, on a fini par les envoyer ici. Grandjean vous achètera, à Saint-Louis, les armes et les objets dont vous aurez besoin pour votre voyage. Maintenant, voici une traite de cinquante mille francs sur Londres..... adressez la à votre correspondant d'Europe..... Oh! pas de refus, je vous prie.... ce n'est pas là un cadeau que je vous fais.... S'il en était ainsi, cette traite serait d'un million....... Je paie la dernière dette du comte d'Ambron.... c'est un droit qu'il y aurait mauvaise grâce et cruauté de votre part à me contester. D'Ambron a été votre ami.... mais il a été aussi le mari de ma bien aimée Antonia!....... Laissons ce sujet de côté....

J'ai ordonné à Grandjean et à Deborah de ne plus vous parler qu'en anglais. Vous êtes trop bien élevé et trop supérieur pour craindre de vous compromettre en vous familiarisant avec le Canadien. Causez avec lui le plus que vous pourrez sans vous fatiguer. Il ne vous apprendra pas un anglais de gentleman; mais, ce qui est préférable dans les circonstances actuelles, il vous donnera l'accent yankee. Sortez le moins possible dans la ville et faites-vous chaque fois accompagner par Grandjean.

Il est inutile que vous vous liiez avec personne. Dès que vous vous en sentirez capable vous monterez chaque jour à cheval, et vous tâcherez d'arriver graduellement à fournir de longues courses sans vous fatiguer. Grandjean sera votre groom. Sa taille et son physique se prêtent assez peu à cette fonction,—ajouta Joaquin Dick en souriant,—mais si un danger que je ne prévois pas se présentait, il vous servirait de bouclier. A présent, cher Georges, j'exige que vous vous engagiez sur l'honneur à ne vous mettre en route qu'autant que vous serez parfaitement rétabli. Un médecin vous rendra visite tous les matins; c'est,—quoiqu'il soit de Saint-Louis même,—un praticien d'expérience et de talent; vous ne partirez qu'autant qu'il ne s'y opposera pas; mieux encore, car il ne faut pas qu'il y ait entre nous d'équivoque,—qu'autant qu'il vous donnera son consentement.

—Mais, Senor, interrompit Georges......

Joaquin ne lui laissa pas le temps de poursuivre.

—Cher monsieur, reprit-il assez sèchement, nous ne discutons pas en ce moment-ci un marché; soyez persuadé que je n'ai en vue que l'intérêt de Mlle de Rosne; il est donc inutile que vous connaissiez mes intentions; je ne vous demande que de l'obéissance.

Puis comme s'il regrettait le ton impérieux que, par un reste d'habitude, il venait d'employer, Joaquin sourit tout aussitôt à Georges, et d'une voix dont la mâle douceur exprimait une virile bonté:

—Georges, dit-il, je me fais méchant parce que je me sens faible devant votre juste impatience. N'abusez pas de cet aveu pour obtenir de moi des concessions qui pourraient nuire au salut de celle que vous aimez.

—Vous avez ma parole, s'écria le jeune homme tout attendri; comptez sur mon aveugle soumission.

—Merci, Georges. A présent que je ne crains plus une imprudence de votre part, je vous donnerai de mes nouvelles dès que je serai parmi les saints des derniers jours. Et si le docteur n'y voit pas de danger, vous me rejoindrez [illegible] Oh! j'allais oublier.... Dans la lettre que vous me remettrez pour Mlle de Rosne, il est inutile que vous vous étendiez longuement sur mon compte.... Il suffira de lui dire qu'elle peut avoir une confiance absolue dans ma discrétion, mon dévoûment et mon courage.

—Cher Senor, dit Georges, vous m'avez promis hier l'explication, et vous avez oublié de me la donner, des mots bizarres que vous employez aujourd'hui pour la seconde fois, "les saints des derniers jours." Pourquoi donc les Mormons s'intitulent-ils ainsi?

—Parce qu'ils croient qu'après la seconde venue du Messie,—très prochaine, d'après eux, et qu'ils sont chargés de préparer,—leur Eglise absorbera toutes les religions existantes, et que leurs frères régneront pendant les mille ans que durera le règne du Christ, règne qui nous rendra l'âge d'or et se terminera par la fin du monde.

Je dois ajouter que les sept-huitièmes des Mormons laïques seraient très embarrassés si vous leur adressiez cette question, car ils sont la plupart d'une ignorance extrême, ce qui vous semblera sans doute étrange, sur les dogmes de leur prétendue religion. Ils admettent aveuglément l'infaillibilité de leur prophète et acceptent comme paroles sacrées les révélations qu'il daigne leur communiquer après les avoir reçues lui-même directement de Dieu. Une grande partie de la population de Deseret est composée d'émigrants anglais du pays de Galles, pauvres diables que la faim a chassés d'Europe, et attirés par des agents envoyés par le Grand-Lac-Salé par la promesse de recevoir en toute propriété des lots d'excellente terre, ou bien de gagner, comme ouvriers, des salaires très élevés. Or, la plupart de ces malheureux ne parlent que le gallois, et ne comprennent pour ainsi dire pas l'anglais.... Ce sont les Bas-Bretons,—les vrais Celtes,—des îles britanniques; ils ont conservé, avec leur proverbiale ténacité, toutes les bonnes et toutes les mauvaises qualités de leur race; ils sont sobres, opiniâtres, méfians, cupides, braves, et surtout superstitieux à l'excès..... De tels hommes, sous la direction de chefs adroits, rusés et habiles, deviennent de terribles et de précieux sectaires!.... Inaccessibles à la fatigue, à la peur, au découragement, et toujours disposés à ajouter foi aux faits merveilleux et surnaturels, quelque ridicules qu'ils soient, ils sont à la fois soldats, pionniers, colons et dupes.... Brigham-Young ne saurait désirer mieux! Aussi le pays de Galles est-il exploité avec soin,—encore aujourd'hui,—par des missionnaires mormons qui ne cessent d'y recruter des prosélytes...... Mais le temps se passe, cher Georges, et, avant de me mettre en route, j'ai quelques affaires à terminer.

(*A continuer.*) PAUL DUPLESSIS

DIX MILLE MORTS
Mais pas une seule larme.
Avis important pour les jardiniers et ceux qui tiennent maison.

IL n'y a pas de jardins, que la *Poudre Magnétique de Lyon* ne puisse protéger contre ses insectes, pas de maison d'où elle ne puisse chasser la vermine. En dépensant une piastre, on en épargne cinquante. Cette insecticide est composée de la poudre d'une feuille découverte par M. E. LYON, naturaliste français, dans l'intérieur de l'Asie. Il n'y entre aucun poison et il ne saurait faire de mal ni aux hommes ni aux animaux domestiques. Les gouvernements et les sociétés d'Europe ont accordé des récompenses libérales à M. LYON. On peut obtenir cette poudre par l'intermédiaire des négociants.
La poudre tue les insectes.
Les pilules tuent les rats et les souris.
Flacons—échantillon, 25 cts; grosseurs ordinaires 50 cts et $1 00. BARNES & PARK, New-York
6 juin—au 1er juil—v c

Le célèbre vermifuge du Dr McLane.
Préparé par Fleming Bros, à Pittsburg, Pa.
Je certifie que mon enfant, âgé de quatre ans, a été délivré des vers par le contenu d'une seule bouteille du célèbre Vermifuge du Dr McLane, préparé par Fleming Bros, à Pittsburg, Pa. L'enfant a rendu une immense quantité de vers en paquets, etc., et beaucoup de ces vers semblaient avoir été coupés en pièces. L'enfant jouit aujourd'hui d'une parfaite santé.
Mme ANN JEMISON, 38 Ninth Street.
Que les acheteurs aient soin de demander *Le célèbre Vermifuge du Dr McLane*, préparé par FLEMING Bro., de PITTSBURGH, Pa; les autres ne valent rien comparativement. Le véritable Vermifuge du Dr McLane et ses célèbres pilules pour la maladie du foie sont en vente chez tous les droguistes.
Celles-là seulement sont véritables qui portent la signature de FLEMING BROS.
SCOVIL & MEAD,
Agents en gros pour le Sud,
fgo—6f 111 et 113, rue de Chartres

On a dit partout que dans la plupart des villes de l'Ouest, la cloche sonne, tous les jours, à midi, pour avertir les habitants qu'il faut avaler de la quinine afin de prévenir les maladies occasionées par le climat. Chaque citoyen a chez lui de cette drogue dangereuse qu'il avale régulièrement à l'heure indiquée. Le Dr J. Hostetter, le bon Samaritain de Pittsburgh, connaissant les terribles effets de la quinine prise immodérément, a préparé un remède souverain pour les fièvres en frissons et les maux causés par les organes de la digestion.
A vendre par tous les pharmaciens et marchands. Voir l'annonce. 6 juin—6

Qui voudrait souffrir de plaies, d'humeurs ou de maladies de la peau quand on peut avoir si facilement [illegible] pour PURIFIER LE SANG [illegible]
15 mars—1j

LES MARIAGES MALHEUREUX peuvent être prévenus [illegible]
[illegible] A. CHOPARD & Co.

ATTENTION
Vente à crédit.
Barèges anglais, toiles d'Irlande, marchandises sèches, etc.
Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de marchandises sèches qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Rioche & Lesmont, No 77 rue de Chartres.—Conditions à la vente.

Grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.
LES convois de fret et de passagers passent maintenant sur toute l'étendue du chemin, parallèlement.
BENJ. F. FLANDERS, Secrétaire
8 juin

Compagnie d'Assurance du Star,
Second Etat des affaires de la Compagnie pour l'année expirée le 31 mai 1859.

Montant des primes reçues	$151,109 44	
Montant des primes non expirées le 31 mai 1858	20,834 00	
		$171,943 44
SAVOIR:—		
Primes sur risques d'incendies	$80,528 83	
Primes sur risques de mers	68,808 25	
Primes sur risques de rivières	22,596 36	171,943 44
Primes à déduire sur les risques non expirées et transférées à l'année nouvelle	$23,176 00	
Primes cancellées	2,167 62	
		25,343 62
Montant des primes expirées		$146,599 82
PAYE:—		
Pertes sur risques d'incendie	$25,416 09	
Pertes sur risques de mers	17,180 76	
Pertes sur risques de rivières	4,530 39	
Réserve pour les pertes non payées	20,840 00	
Montant total des pertes	67,[illegible] 23	
Payé 10 0/0 retour de primes sur $171,943 44		
Moins primes cancellées	2,167 62	
	$169 775 82	
	—$16,977 58	
Moins 15 0/0 sur 23,176 comme ci-dessus	3 476 40	
	—13,501 18	
Réassurances	3,033 66	
Dépenses	20,334 87	
		103,294 64
Montant des bénéfices		43,3[illegible] 98
A déduire, d'après la résolution du 4 juin 1858, à savoir: 10 0/0 sur le montant des profits	4 330 49	
10 0/0 sur le montant du capital ($244,10.)	24 210 00	
		28,540 49
Gain net		$14,764 49
Part des assurés 1/2	7,382 25	
Part des actionnaires 1/2	7,382 24	
Montant des primes ci-dessus		151,109 44
Moins primes cancellées		2,167 62
Montant participant aux profits		148,941 82

L'actif de la Compagnie se compose comme suit:

Effets à recevoir,		
Montant de billets pour primes	$23,973 14	
Montant de placements	303,483 48	
		327,456 22
En caisse		25,360 30
Primes en voie de collection	7,556 74	
Moins 10 0/0 retour de primes	750 67	
		6,756 07
		$359,572 59

Nouvelle Orléans, 4 juin 1859.
ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.
Qu'on se souvienne que le 6 juin 1859, par devant moi, soussigné, juge de paix dans et pour la susdite ville, se sont présentés Placide Forstall, président, et Emile Debuys, secrétaire de la Compagnie d'Assurance du Star, de la Nouvelle Orléans, lesquels ayant été dûment assermentés conformément à la loi, déclarent que le susdit tableau est juste et véritable et une copie exacte des livres de ladite Compagnie.
PLACIDE FORSTALL, président,
EMILE DEBUYS, secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, ce 6 juin 1859.
ARTHUR BAUCIER, troisième Justice de Paix de la paroisse d'Orléans.
DIRECTEURS:
P Forstall, A F Elliot,
W C C Claiborne, A J Watt,
P A Giraud, C Toupinier,
J A Beylle, J B Plauche, jr,
G W Logan.
PLACIDE FORSTALL, président,
EMILE DEBUYS, secrétaire.
6 juin—1 an

Bon Savon à bon marché pour les familles.
LE soussigné a reçu, de la fabrique de J. H. Morton, à Cambridgeport, Etat du Massachusetts, un savon chimique cristallisé qui lave dans l'eau ordinaire ou salée. Il y a des caisses de 20, 36 et 72 livres. A vendre par caisse, à 4 cents et demi la livre.
W. MOSELEY, No 8, rue Poydras

Avis au public.
JE préviens le public que, par acte notarié sous la date du 4 juin 1859, je laisse à E. V. Audibert, de ma maison, les pouvoirs nécessaires pour me représenter dans n'importe quelle circonstance.
J. J. ALBERT, 33, rue de Chartres
8 juin—3f

DES raisons de santé ayant obligé Mme P. Albert à partir pour France, elle prévient les personnes à qui elle doit et celles qui lui doivent, de régler leur compte chez Monsieur J. J. Albert, 33, rue de Chartres. 8 juin—5f

Demande d'un commis pharmacien.
UN Elève en pharmacie, bien capable et bien recommandé parlant le français et l'anglais, peut trouver une bonne place. Inutile de se présenter, si on n'est muni de bons et authentiques certificats. S'adresser encoignure St-Philippe et Remparts, No 249. 8juin—6

EN débarquement du navire Peperell, de Bordeaux—
10 barriques vin rouge pour famille
10 do vin blanc, Haut Sauterne
10 barils do do
A vendre par E DECHAMPS, 21 rue St Louis
8 juin

CIGARES de la Havane—47,500 cigares de marque Frasier & Rivers, en débarquement du bateau à vapeur Indianola, à vendre par A F. VALLS,
7juin 40 et 42, Passage de la Bourse

Compagnie d'Assurance du Star.
No 22, rue St. Charles.
Nlle-Orléans, 6 juin 1859.
AVIS est donné que les Directeurs de cette Compagnie ont déclaré, à leur assemblée annuelle, le 4 juin courant, un dividende de treize piastres par action en faveur des actionnaires, et un dividende de cinq pour cent comme prime remboursable aux assurés—payables en argent à partir du 9 courant.
7juin—au21 E. DE BUYS, secrétaire.

A louer,
Le haut du magasin de confiserie de F. Gras & la Lois, situé à l'encoignure Esplanade et Vieille Levée.
La maison est très bien située pour un daguerréotype; l'entrée est sur la rue de l'Esplanade. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux.
7 juin

Champignons.
40 caisses champignons de Briant, très frais à vendre, par F. GRAS & La LOIS,
7 juin Encoignure Esplanade et Vieille Levée

MR. J. C. DENIS reste chargé de mes procurations, selon acte pardevant E. Barnett, notaire public en cette ville. WM. KENYON.
7juin—3

AVIS.
MA femme, Julia McNabb, ayant abandonné mon domicile, à l'encoignure des rues Bassin et Canal, dans un état d'ivresse et sans motif, je préviens le public que je ne suis pas responsable des dettes qu'elle pourrait contracter.
LAZZARO DANCEVICH.
Nlle-Orléans, 6 juin 1859. 7juin—3f

Thé! Thé! Thé!
UN assortiment des meilleures marques de thé vert et de thé noir, savoir—Imperial et Gun-powder; Oolong, Souchong, thé anglais pour déjeuner—constamment en main et à vendre par D. LOPEZ, fabricant de chocolat,
7juin encoignure des rues Chartres et Conti

A VENDRE par les soussignés, en debarquement du navire Edward Everett, venant de Bordeaux—
418 barriques vin rouge
50 barils vin blanc
1043 caisses vin rouge
53 caisses vin blanc
16 barriques vin rouge Château Dilros
47 caisses do do
15 quarts cognac Achille Petit 1810
10 huitièmes cognac Achille Petit 1810
10 quarts do Cocq père & fils 1802
10 huitièmes do do do
9 boucauts bouchons fins et extra
C.CAVAROC & Co,
7 juin—8f 144 rue Royale

A VENDRE par les soussignés, en débarquement du navire Mary Annah, venant du Havre—
50 paniers champagne, Eugène Clicquot
200 caisses absinthe suisse, E Pernod
100 do du CF Berger.
C CAVAROC & Co,
7 juin—8f 145 rue Royale

DOUBLONS—1700 doublons mexicains
386 dito de l'Amérique du Sud.
A vendre par C CAVAROC & Co,
7 juin—7f 144 rue Royale

EN debarquement du navire Edward Everett, de Bordeaux—80 barriques de vins pour familles, à vendre par E. DECHAMPS,
7ju 21 rue St-Louis

Confiserie! Confiserie!
A vendre.
UN magasin de confiserie bien achalandé, faisant de bonnes affaires et dans une belle position du 1er District. Pour plus de renseignements, s'adresser à BLANCHIN & GIRAUD,
7 juin 44, Vieille Levée.

DAMEJEANNES—500 damejeannes de 5 gallons en débarquement du navire Mary Annah, du Havre, à vendre par B TALAMON,
7 juin 181, rue Royale

EN debarquement du navire Edward Everett, de Bordeaux:
80 barils de vinaigre,
50 caisses de prunes sèches en paubans,
40 barriques vin rouge Quinsac
8 do do Montferrand
36 caisses vin rouge, Margaux Médoc 1846
25 do do Pontet et St Julien 1844
A vendre par B TALAMON,
7 juin 181, rue Royale

PAR le navire Uregsey, attendu incessamment de Marseille:
40 barriques vin de Bergasse,
300 paniers huile de James Plagniol
160 caisses Vermouth Noilly, Pratt & Co
50 caisses do Barsaua, Chappus & Co
40 do absinthe Ed Pernod
10 do kirsch
50 do vin muscat
50 do cornichons au vinaigre
A vendre par B TALAMON,
7 juin 181, rue Royale

SARDINES—SARDINES—En débarquement du navire Mary Hannah du Havre, et à vendre par les consignataires: [illegible]
V & E MAIGNAN, No 56, rue St-Louis
7 juin

EN débarquement du navire [illegible]
V & E MAIGNAN, No 56, rue St-Louis
7 juin

INSTITUTION CATHOLIQUE
pour l'Instruction des Orphelins dans l'Indigence.
LA Société d'Economie et d'Assistance Mutuelle ayant obligeamment mis sa salle à la disposition de la direction, les Directeurs de la FOIRE qui a déjà été annoncée par circulaires, informent respectueusement le public que cette fête au profit de l'indigence aura lieu à la dite salle, située rue des Ursulines, entre Marais et Villeré, le 19, le 20 et le 21 du courant, à 4 heures précises de chaque après-midi des jours précités.
Les personnes généreuses qui n'ont point encore envoyé leurs offrandes aux Patronnesses de la Foire sont priées de le faire le plus tôt possible, afin d'en faciliter les arrangemens.
Par ordre du comité.
4juin—4 8 9,16,17 18 La PERSOU, Chairman

Madame Bennabin.
MANDEVILLE (La)
MADAME BENNABIN, prévient ses amis et le public en général, qu'elle tient, comme par le passé, un complet assortiment de marchandises sèches, linge fait, chapeaux, chaussures, etc., à des prix très modérés, et elle prie tous ceux qui auront besoin de ces articles de vouloir bien examiner son stock avant d'aller ailleurs. 7 juin—5f

A vendre ou à louer.
LA belle et agréable maison neuve, en briques et à trois étages, située dans la rue Apollon, encoignure Melpomène, sera louée à bail pour cinq ans ou vendue à des conditions libérales. Pour plus de détails, s'adresser à SAMUEL STEWART,
7 juin—7f No 263, rue du Camp

$10 de Récompense.
PARTIE MARRONNE le 1er mai, la négresse MARY, 5 1/2 pieds de hauteur, ayant une dent plombée devant et le côté droit du front très avancé. Une récompense de dix piastres sera donnée à quiconque la ramènera au No 3, rue St-Antoine, entre Craps et Amour.
7 juin—2f

ECOLES PUBLIQUES DU DEUXIEME DISTRICT.
LE public est informé que les examens annuels et la distribution des prix de ces Ecoles auront lieu, dans le courant du mois de juillet, les jours et aux endroits que le Président de la Direction pourra plus tard désigner. A. ROMAIN,
6 juin—15f Secrétaire pro. tem.

GRANDE VENTE
Pour écouler les marchandises.
Avant de faire l'inventaire annuel de mon stock, j'offrirai en vente
L'ASSORTIMENT ENTIER
de *soieries riches pour robes, barèges anglaises, Organdy, mousselines des Indes et jaconat,*
EN
ROBES ET PIECES
ET D'AUTRES
ETOFFES POUR ROBES.
Le reste du stock de
DENTELLES FINES, BRODERIES,
POINTE EN DENTELLE, CHALES, MANTELETS
ET
Articles de mode,
A UNE
GRANDE REDUCTION.
N. B.—En magasin, un excellent assortiment de *Mousselines unies blanches et à dessins. Mousselines Suisses des Indes, Organdy et autres pour robes,*
A
MOITIE PRIX.
JOHN TODD,
6 juin—3f Nos 12 et 14 rue de Chartres

Maison Fournier ainé,
Encoignure Royale et Conti,
PARTANT pour l'Europe, fermera son magasin le SAMEDI, 11 juin. Il offre aux dames et aux messieurs ses articles à des prix réduits.
Chemises pour [illegible] depuis 50 cts à $6 pièce
Pendules en bronze et imitation, Statuettes, etc
Magnifiques chales brodés à 2 volants, de $8 à 25
Robes de chambre, jupons
Parasols et marquises de $6 pour $3
Cravattes soie depuis 35 à 75 cents
Toute la broderie tirée, les peignes
Dentelles, [illegible], tulles
Sacs de voyage, trousses
Lampes porcelaine de $15 à 50 la paire.
6 juin—3f

SUCRE de la Havane—250 caisses sucre blanc, brut et jaune, en magasin et à vendre par S DE VISSER & Co,
6 juin 74 rue des Magasins

CIGARES de la Havane—400,000 cigares, Media-Regalia, Regalia Chica, Cazadores, Brevas, Londres et Millares des meilleures marques, telles que Cabañas, Intimidad, Sancho Panza, Flor de Morales, Sevillana, Victoria [illegible], Sol, etc., etc., en magasin et à vendre par S DE VISSER & Co,
6 juin 74 rue des Magasins

MIEL de Cuba—10 barils miel blanc pur de Cuba, en magasin et à vendre par S DE VISSER & Co,
6 juin 74 rue des Magasins

RHUM de Cuba—Quelques poinçons de rhum de haute preuve, en magasin et à vendre par S DE VISSER & Co,
6 juin 74 rue des Magasins

BAY RUM—Quelques poinçons de la meilleure qualité, en magasin et à vendre par S DE VISSER & Co,
6 juin 74 rue des Magasins

CACAO de Caraccas—25 sacs cacao d'excellente qualité, en magasin et à vendre par S DE VISSER & Co,
6 juin 74 rue des Magasins

EN débarquement du navire Edward Everett, arrivé de Bordeaux—
40 barriques vin rouge St-Emilion
40 caisses Chateau Julien
200 caisses vin blanc Haut Sauterne
250 do vin rouge Chateau St-Julien
250 do do Château St-Estèphe
250 do do Pauillac Médoc
40 barils vin blanc Haut-Sauterne
3/4 barriques vin blanc Haut-Sauterne
10 paniers de 200 bouteilles vides chacun
20 paniers salades Chauvet fils
100 do do Marie Brizard & Roger
A vendre par X. LAMBERT,
6 juin No 62, rue des Magasins

EN débarquement du navire Edward Everett, de Bordeaux—
20 barriques vin rouge
300 caisses do
16 barils vin blanc
100 caisses Pruneaux de 12 paubans, à vendre par S D GRATIAA & Co, 20 rue Douane

ATTENDU par les navires Sybil, Minerve et Aristides, de Bordeaux—
500 barriques vin rouge
50 do château palmer
2 do château [illegible]
100 barils vin blanc
100 barils vinaigre
400 paniers d'huile Bounin
200 caisses sardines 1/4 boites
100 fûts cognac Pinard & Co
10 caisses truffes
20 do prunes en paubans, à vendre par S D GRATIAA & Co, 20 rue Douane

VIN ROUGE—50 barriques vin rouge St Julien, 20 do do St Laurent
20 barriques vin rouge Montferrand
20 do do Côtes de Bourg
en débarquement du navire Ed Everett de Bordeaux, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co,
17 et 19 St Louis

VIN ROUGE en caisses.—750 caisses vin rouge St Julien,—750 caisses vin rouge Beychevelle, Batailley, Labrasche, Léoville, Larose et Lafitte, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co,
5juin—8 17 et 19 rue St Louis

PORTO ET SHERRY—10 barils sherry Harmony, 10 barils Porto, Royal Company, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co,
6 juin 17 et 19 rue St Louis

ATTENDU par les navires Uruguay et Ville de Grenade:
100 barriques vin rouge très corsé, Bergasse
50 do do do de Cette
50/4 de pipe vin de Madère
8/4 do vin de Porto
6/4 do do vieux
400 paniers huile James Plagniol, grandes bout.
500 do do do 24/2 bouteilles
1000 caisses savon de Marseille
1000 caisses vermouth Noilly Prat & Co
25 balles amandes à coque tendre
300 caisses olives verdales 200 dito capres
50 do olives farcies 40 dito anchois à l'huile
20 barils olives 50 caisses eau de rose.
A vendre par LANATA FRERES,
6 juin 9 et 11, rue Jefferson

EN débarquement du navire Edward Everett, de Bordeaux—
50 barriques vin rouge St Julien Médoc
50 barils vin blanc Haut Sauterne
30/4 de pipe vieille eau-de-vie de St Brice
10 caisses pâtés truffés
500 paniers huile d'olive Boyssac & Gautier.
A vendre par LANATA FRERES,
6 juin 9 et 11, rue Jefferson

ATTENDU par la Minerve de Bordeaux,—
20 barriques et 400 caisses vin de choix, des crus Yquem, Brandebourg Frères
Latour Blanche do
[illegible] do
Léoville do
Haut Brion do
Pontet & Canet do
En bouteilles et demi bouteilles.
10 mai P E BRULATOUR, 53, Vieille Levée

ATTENDU par les navires Sybil, Aristides et Minerve, de Bordeaux—
6/2 et 20/4 cognac Pinet, Castillon & Co
10/4 do Otard Dupuy & Co
40/2 50/4 et 50/8 do J Denis Henry Mounié & Co
6/4 do A Bonnin
8/2 10/4 et 40/8 eau-de-vie United Proprietors, La Rochelle
40/4 et 40/8 cognac Melady
4/4 do Gabriel Bouvet
20/4 et 50/8 eau-de-vie Gallot & Co, La Rochelle.
P E BRULATOUR,
10 mai 53 Vieille Levée

Consulat de Sardaigne
Nouvelle-Orléans, le 2 mai 1859.
Souscription en faveur des familles des Contingents Sardes.
LES Contingents que le gouvernement sarde vient de rappeler sous les drapeaux se composent, en grande partie, d'hommes qui, rentrés chez eux après le terme ordinaire de service, sont devenus chefs de familles.
C'est pour venir en aide à ces familles, laissées sans soutien, qu'une souscription est ouverte au Consulat de Sardaigne, avec l'autorisation du Ministre des Affaires Etrangères.
Les Italiens et les amis de la cause italienne s'empresseront de saisir cette nouvelle occasion de témoigner de leur sympathie.
JOSEPH LANATA, Consul Sarde,
No 11 rue Jefferson
Des listes de souscription sont ouvertes aussi chez MM. John Rocchi, no 2 rue Carondelet; Bernard Avegno, 24 rue Carondelet; J. Avet, encoignure Vieille Levée et Bienville. 4 mai—3f p s&3f

C. C. 1848, 1849, 1851
EN débarquement du navire, South America, de Bordeaux:
216 caisses, à vendre par LOUIS F. MAXENT,
Seul agent,
18déc 50, rue Toulouse

ON désire trouver un associé pour augmenter les revenus d'une briqueterie, et on offrirait de grands avantages. S'adresser au bureau de l'Abeille.
11mai

A VENDRE.
UN bon moulin à scie pouvant scier de 10,000 à 15,000 pieds de bois par jour, entièrement neuf, ayant une machine et des scies du dernier genre.
On peut obtenir un approvisionnement plus que suffisant de bois de cyprès, à toutes les époques de l'année, et vendre facilement sur les lieux tout le bois que le moulin peut scier. Les conditions sont très libérales. S'adresser à E. ROCHEREAU & CO,
2juin—12 17 et 19, rue St-Louis

CHAMPAGNE—CHAMPAGNE—En débarquement du navire Mary Hannah du Havre, et à vendre par les consignataires: [illegible]
V & E MAIGNAN, No 56, rue St-Louis
7 juin

MANDEVILLE FANCY GROCERIES.
Le soussigné a l'honneur d'annoncer au public qu'il a ouvert à Mandeville un magasin de comestibles, [illegible]
E. RENAUD.

POUR LE HAVRE.
Passage seulement.
Le beau navire américain NEW HAMPSHIRE 1re classe et fin voilier, capt. T. H. Weeks, partira positivement du 20 au 25 du courant. Les emménagements sont les plus beaux qui aient été offerts jusqu'ici. Pour passagers de première, seconde et troisième classe, s'adresser à bord, poteau 26, 2me District, ou à DAVID A. YVAN,
7 juin—au 20 No 5, rue Marigny

POUR BORDEAUX—Jour de départ, 17 juin.
La barque WARWICK, fine voilière, capt. Henry Deverger, partira pour Bordeaux le 17 du courant. Elle a de beaux aménagements pour quatre ou cinq passagers. S'adresser au capt. Deverger à bord, ou à Wm J. DEWEY,
4 juin—jusq'17 No 86, rue Gravier

MAISON de Mme STOCKTON,
BAIE ST-LOUIS.
Cette maison a été agrandie, de manière à donner de spacieux logements aux familles qui voudraient passer la saison des chaleurs à la Baie.
La table y est abondamment servie; les domestiques sont nombreux et attentifs. On y jouit d'un bon air, et les bains y sont très confortables.
L'hôtel peut recevoir les voyageurs à partir de ce jour. 4 juin—1m

FIEVRE JAUNE.
Epidémie de 1858,
PAR CHS. DELERY, D. M. P.
A vendre chez Hébert, Coppens & Co, Morgan, et White. 26 mai—3f

LIBRAIRIE PAYA.
En vente:
ELLE ET LUI
Par George Sand.
G. COPPENS & Co,
4 juin 66, rue de Chartres

Chaudières anglaises à sucre.
Fer battu.
42x16, 48x18, 54x20, 66x24, 72x26, 78x28, 84x30, à 18 la livre.
Fer fondu.
52x20, 54x20, 58x21, 66x24, 78x28, 82x29, 82x31, 84x30.
52 à 66 pouces à $1 le pouce et au-dessus à $1 25 le pouce, à vendre par JUAN Y. DE EGAÑA.
30mai—3m No 47, rue Bienville

HOTEL DU BORD DU LAC
A MANDEVILLE, [Lac]

Cet Hotel, admirablement situé sur le bord du Lac, à une distance qu'on franchit en moins de deux heures en partant de la Nouvelle-Orléans, sur des bateaux à haute pression, deux fois par jour, pourra recevoir les touristes le 1er JUIN.
L'établissement a été agrandi et meublé à neuf. On y a l'avantage de la brise du Lac, des bains, de la pêche, de la course en bateaux, de beaux chemins qui traversent les forêts de magnolias et de pins et pénètrent dans l'intérieur. Il y a d'excellentes eaux minérales à une heure et demie de marche et des sources d'eau fraîche à deux milles. Les malades et ceux qui cherchent la santé et le repos ne peuvent rien désirer de mieux. La buvette, la salle de billard et les jeux de quilles sont séparés de la partie de l'Hôtel qu'occupent les familles.
Trois maisons cottage, destinées aux familles, touchent à l'établissement.
L'écurie appartient à l'Hotel.
La table sera pourvue de poissons, d'huîtres et de tout ce que la saison offrira de plus délicat.
On trouvera à la buvette les meilleurs vins et liqueurs.
Les familles qui désireraient retenir des chambres sont priées de s'adresser, par la poste, à M. H. G. HEARTT, No 9, Commercial Place, Nouvelle-Orléans, ou à Mandeville, au soussigné, qui sollicite le patronage du public et ne négligera rien pour le mériter.
BENJAMIN BUTINAN, Propriétaire.
2juin—1 m

A VENDRE A L'AMIABLE.
QUATRE Grands Terrains, situés dans le quartier le plus élevé et le plus luxueux de la ville, rue du Camp entre Philipp. et Première:
1o—Deux terrains cotés Nos 16 et 17, mesurant chacun cent vingt deux pieds de la rue Philipp, lesquels mesurent ensemble soixante pieds de face à la rue du Camp sur une profondeur de cent cinquante pieds entre lignes parallèles, bornés au fond par une allée commune, ouvrant de vingt pieds environ sur la rue Philipp.
2o—Deux autres terrains cotés Nos 19 et 20, mesurant ensemble soixante-six pieds cinq pouces et trois lignes de face à la rue du Camp, avec la profondeur susdite et le même droit à ladite allée commune.
Ces terrains, convenables surtout pour des résidences de famille, appellent aussi l'attention des personnes qui désireraient monter une boulangerie, un chantier de combustibles ou dépôt de matériaux, des ateliers de construction, [illegible]
S'adresser pour plus amples informations jusqu'au 12 juin, à Robert J. Kar, notaire, rue St Charles No 23.
2 juin—jusq.12

PAPIERS PEINTS.
EMILE CHOPIN ayant acheté un grand assortiment de papiers peints à la vente de M. Gelepi, à des prix très avantageux, il est à même de les revendre à des prix au-dessous du cours. Son magasin est provisoirement rue St-Anne, 144, entre Dauphine et Bourgogne. Il se charge aussi de coller à des prix modérés et garantit l'ouvrage.
19mai—1m

Maison et jardin à louer,
Situés rue Ste-Anne, entre Rocheblave et Dorgenois, ayant une belle citerne, une écurie contenant six chevaux, une cuisine et autres petites appartenances; un jardin y est attaché, fournissant une grande quantité de légumes. Le loyer jusqu'au 1er octobre est très modéré.
Pour plus amples renseignements, s'adresser à W. F. Chapman, rue de Bayou, entre Claiborne et Derbigny, ou à son bureau, situé rue Gravier, No 99, entre les rues St-Charles et Camp. 12 mai—1m

ACCOUCHEUSE.
MME S. MONNIER, obligée pour cause de santé, de s'absenter pendant quelque temps, a chargé Mme Veuve Ferrari, accoucheuse, de la remplacer jusqu'à son retour.
Mme Veuve Férari demeure No 146, rue des Remparts, entre St Pierre et Toulouse, près la Place d'Armes 30 mai—8m

P. NOBILI a l'honneur d'annoncer à MM les médecins de la Nouvelle-Orléans, qu'il a ouvert une NOUVELLE PHARMACIE à l'encoignure des rues Poydras No 10 et Dryades No 141. Il tiendra constamment un assortiment de remèdes, choisis avec discernement, et s'occupera lui-même de l'exécution des formules qu'on voudra lui adresser.
Il prévient en outre sa clientèle, et le public en général, qu'il emploiera tous les moyens possibles pour leur être agréable, [illegible]
Un homme de peine et un jeune homme de pharmacie parlant anglais, y trouveront de l'occupation. 4juin—4

HOTEL St LOUIS.
LES soussignés, ayant acheté l'Hôtel St Louis ainsi que l'ameublement, annoncent à leurs anciens clients et au public en général que l'établissement sera fermé cet été pour cause de réparation. L'Hôtel sera meublé à neuf, et se réouvrira pour la saison le mardi, le 1er novembre. O. E. HALL & Co.
3 juin—6m

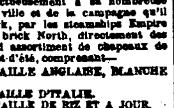
Avis.
LE nouveau propriétaire du COURRIER DE LA LOUISIANE prie toutes les personnes qui doivent à ce journal de payer les comptes qui leur seront présentés par le soussigné.
3juin A. MALESPINE.

Dissolution de Société.
LA société existante sous la raison de A. Ferrandou & Co, est dissoute d'un commun accord et la liquidation en sera faite par la maison Ferrandou et Cessac.
B CENTIA, A. FERRANDOU,
J. A. SEIGNOURET, A. CESSAC.

Avis de Société.
LES soussignés ont formé, à partir d'aujourd'hui, une société sous la raison de Ferrandou et Cessac, pour les affaires de marchandises sèches, suivant acte au rapport de Theo. Guyol, notaire public.
B Centia, en commandite A. Ferrandou,
J. A. Seignouret, A. Cessac.
1er juin—6 f

Pour cause de réparation.
LE magasin de C. DUHAMEL, Opticien, est transféré provisoirement vis-à-vis, rue de Chartres, entre Bienville et Douane. 31 mai

Demande de place.
UNE Française pouvant fournir de bonnes recommandations, désire être employée, en qualité de femme de chambre ou bonne d'enfants pour une famille se rendant en France. S'adresser au No des Ursulines, entre Royale et Condé.
8 au 10


Grand magasin de Modes
DU SUD,
Aux prix de New-York.
S. G. FABIO,
Rue de Chartres, encoignure Hôpital,
ANNONCE respectueusement à sa nombreuse clientèle de la ville et de la campagne qu'il a reçu de New-York, par les steamships Empire City, Cahawba et le brick North, directement des fabriques, un grand assortiment de chapeaux de paille de printemps et d'été, comprenant—
CHAPEAUX DE PAILLE ANGLAISE, BLANCHE ET CRÈME.
CHAPEAUX DE PAILLE D'ITALIE.
CHAPEAUX DE PAILLE DE RIZ ET A JOUR.
CHAPEAUX EN CRIN, CREPE ET DENTELLE.
Un grand assortiment de Chapeaux en paille grise, pour demoiselles.
Un grand choix de châles et mantelets de dentelle noire.
Il vendra toutes ces marchandises aux prix de New-York. L'attention des marchands de la campagne et surtout celle des dames et des messieurs est appelée sur son assortiment.
Toutes les commandes seront remplies promptement et à satisfaction.
Il sera fait aux acheteurs au comptant un escompte de 10 pourcent sur le prix de New-York
S. G. FABIO, rue de Chartres,
15mars—3m encoig. Hôpital, N. O.

Chapeaux de paille.
Aux prix de New-York.
REÇU tout récemment de New-York, par les steamships Cahawba et Empire City, un grand assortiment de chapeaux de paille pour garçons, demoiselles et enfants. On les vendra, en gros et en détail, aux prix de New-York. L'attention des dames de la ville et de la campagne est appelée sur ces articles. S. G. FABIO, rue de Chartres,
15mars—3m encoig. Hôpital

Casquettes! Casquettes!
VENANT d'être reçu d'Europe et de New-York, un grand assortiment de casquettes paille grise et blanches de fantaisie.
250 douz CASQUETTES paille anglaise,
250 " " " grise de fantaisie
150 " " " Fedal,
100 " " " Jokey blanche,
A vendre, en gros et en détail, aux prix de New-York, par S. G. FABIO,
15mars—3m Rue de Chartres, enc. Hôpital

Demande de domestiques.
ON demande une blanchisseuse et une cuisinière bien recommandées. S'adresser à l'institution encoignure Dumaine et Remparts. 28 mai

CONSERVATION
DE LA CHEVELURE
PAR LE
CREOLE HAIR OIL
Préparé par
E. ALEIX, pharmacien
21déc 87 rue Royale.

Demande d'ouvriers horlogers
DEUX bons ouvriers horlogers trouveront un emploi permanent en s'adressant à E. DOUBS, Passage de la Poste No 26. 1juin—1m

ATTENDU par le [illegible] Havre [illegible]

CHOCOLAT—[illegible] à vendre par E L [illegible]

HOTEL J. GREGOIRE.
A LEWISBOURG.
LE soussigné prévient ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir, à Lewisbourg, un hôtel qui ne laisse rien à désirer sous le rapport du confortable.
Les familles y trouveront des logements convenables et les jeunes gens une garçonnière.
Les prix sont modérés. 24 mai—1m

MAGASIN DE L'ESPLANADE.
CE nouveau magasin, qui a une vogue si bien méritée pour le bon marché de ses marchandises, vient de recevoir une caisse de BAREGE ANGLAIS qu'il vendra à 25 cts la yarde.
Aussi—Un nouveau choix d'organdis à deux et trois jupes.
Et des points en dentelle noire à des prix extrêmement limités.
L'assortiment de toiles pour linge de ménage et pour chemise a aussi été augmenté et se trouve des plus complets.
DE MONTROND & Co,
9 mai Enc. Esplanade et Victoire.

BON MARCHE! ELEGANCE! CONFORT!
OUVERTURE DE MARCHANDISES
ET
CONFECTION DE PRINTEMPS ET D'ETE.
Habillements d'hommes et d'enfants, suivant les dernières modes de Paris et de New-York.
R. CHAMPAGNE,
No 1, BATISSES PONTALBA,
Vis-à-vis du vieux Marché du 2e District.
TIENT en ce moment un assortiment complet d'habillements d'été pour hommes et enfants, coupés dans le dernier genre, par lui choisis et commandés dans les premières maisons du Nord.
Son stock comprend aussi tout ce qui compose la toilette d'un homme du monde, et sera vendu aux prix les plus modérés, pour du comptant ou de bon papier de ville.
L'attention des mères de famille est respectueusement appelée sur son assortiment, aussi élégant que bon marché, d'habillements d'enfants.
Les meilleurs coupeurs et ouvriers sont engagés pour exécuter la commande. 30 mars—1m

Installations de Gaz, &c.
LE soussigné a l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public en général, qu'il continuera les affaires de l'ancienne société ŒMICHEN & LOEFFLER, au No 126 (ci-devant No 142) rue de Chartres, en son nom et pour son propre compte. En les remerciant du patronage passé, il espère que le même appui ne lui fera pas défaut. Il appelle l'attention toute particulière des personnes qui s'occupent d'installations de gaz, celle des entrepreneurs, des marchands de quincaillerie et du public sur le fort stock qu'il a en magasin et reçoit constamment. Ce stock comprend: candélabres, pendants, becs pour corridors et cheminées, toutes espèces de lampes françaises, globes, abats jour, etc.; tuyaux en fer et en composition, etc, etc, des meilleures manufactures américaines, françaises et anglaises.
Convaincu qu'il n'y a au Sud aucune maison dont les facilités soient aussi grandes pour exécuter les commandes dans ce genre d'affaires, il prie les acheteurs de venir examiner ses marchandises avant de s'adresser ailleurs.
—AVIS—
Tous les comptes de l'ancienne maison Œmichen & Loeffler devront être réglés par moi, en ma qualité d'exécuteur de la succession de feu Hy Œmichen.
CHARLES LOEFFLER,
27 mai 126 (ci-devant 142) rue de Chartres

Encoignure Royale et Ste-Anne,
MAISON E. GUITTARD.
Nouvelles marchandises reçues!!!
BON MARCHE EXTRAORDINAIRE!!!
Prix invariables.
JACONAS français à 10 cts la yarde,
Organdis do à 20 cts do,
Batiste par $1, imprimées, à 24 cts la yarde,
Mousseline à carreaux à 20 cts la yarde,
Indienne anglaise à 10 cts la yarde,
Coutil pour pantalons à 25 cts la yarde,
Tarlatanes toutes couleurs à 25 cts la yarde,
Malakoff par acier, 11 cercles, à $1,
Do do do 20 do extra, $1 25,
Serviettes par $1 à $1 50 la douzaine,
Mouchoirs batiste par $1 à 60 cts la douzaine,
Grand assortiment de toiles pour draps et chemises, services de table damassés, très riches, gants, bas et chaussettes, rubans, [illegible], etc. etc.
Les dames sont respectueusement invitées à venir s'assurer par elles-mêmes de la qualité et de l'extrême bon prix de ces marchandises. 16 mai

AVIS AUX DAMES.
Célèbres POUDRES DE TOILETTE DE Lubin.
[illegible]
F. L. HENRIQUE, [illegible]
J. WRIGHT & Co, [illegible]
89 rue Chartres, Nlle-Orléans

Bureau des Assureurs.
Nlle-Orléans, 11 mai 1859.
A une assemblée de ce Bureau, le 6 courant, la résolution suivante a été adoptée et la publication en a été ordonnée:
Résolu qu'une différence D'UN DEMI POUR CENT par an sera faite, à partir du 1er septembre 1859, entre les MAGASINS et les ENTREPOTS (et leur contenu) ayant des portes et des fenêtres en fer à toutes les ouvertures au dessus du rez-de-chaussée et ceux qui n'auront pas ces garanties de sureté. Lesdites portes et fenêtres devront reposer sur des gonds enfoncés dans le mur, et l'épaisseur des plaques de fer ne devra pas être au-dessous de 1/4.
JAMES H. WHEELER,
11 mai—1m Secrétaire du bureau des Assureurs

ON demande à louer ou acheter une BONNE CUISINIERE créole, un peu blanchisseuse, pour une petite famille. S'adresser au No 96 rue Robin, entre Camp et Magasins, ou par lettre à la poste, boîte L no 30. 2 juin—6f

Avis.
PERDUS ou égarés en Angleterre, les coupons d'intérêt suivants, de l'Association Consolidée des Planteurs—
Série D. Nos 51 à 100 | Ensemble 15 coupons de $15 chacun, échus le 31 décembre 1858.
" 141 à 150
" 804 à 806
" 1349
Une récompense libérale sera donnée à la personne qui les trouvera et les remettra à JUAN Y. DE EGAÑA, No 47 rue Bienville.
Nlle-Orléans, le 27 mai 1859. 28mai—15

Compagnie d'Assurance du Star,
No 22, RUE St-CHARLES.
Nlle-Orléans, 25 mai 1859.
L'ELECTION annuelle de neuf Directeurs aura lieu au bureau de la Compagnie, lundi le 6 juin prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. E. DE BUYS,
26 mai—au 6 juin Secrétaire

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.
Nlle-Orléans, 27 mai 1859.
AUJOURD'HUI, à une assemblée spéciale des Directeurs de cette Compagnie, M. CHARLES LEBASSIER a été élu à l'unanimité secrétaire, pour remplir la vacance occasionnée par la mort de M. Louis Lessassier.
JOHN PEMBERTON, Président
2 mai—10f

Dissolution de société.
PAR acte passé pardevant Joseph Lisbony, notaire public, la société commerciale existant sous la raison de "PELANNE FRERES" est dissoute à partir de ce jour. M. PIERRE PELANNE reste seul chargé de la liquidation.
Nouvelle-Orléans, 26 mai 1859.
RAYMOND PELANNE,
PIERRE PELANNE.
Le soussigné ayant acquis le fonds et l'établissement entier, situé No 50, 52 rue St Philippe, continuera pour son propre compte les anciennes affaires de Pélanne frères, et toutes affaires de forge et de fonderie en général. PIERRE PELANNE.
27mai—10

A vendre pour cause de départ.
MAGNIFIQUE propriété composée de cinq terrains de 30 pieds de face chaque sur 120 pieds de profondeur, située à Carrollton à l'encoignure des rues Quatrième et Madison, avec jardins anglais et potagers, plantes d'arbres fruitiers, plantes rares, etc, etc, grande maison de 6 appartements élevée à 8 pieds du sol avec chambre à bains, caves, cuisines, 2 cuves à eau, cour briquetée et cimentée, poulailler, etc—plus une écurie séparée pour l'usage des domestiques.
On peut visiter la propriété tous les jours.
Pour les conditions s'adresser à J. J. ALBERT,
19mai—1m 33, rue de Chartres

Cigares de la Havane.
UN grand assortiment de demi-regalias et regalias finas moyens, Conchas, Comerciantes, Brevas, Casadores, Londres, Regalia, Britanica, Millano et autres classes de Cervantes, Washington, El Trovatore, Comercial, Globo, Gutarrez et autres excellentes marques, constamment en magasin et à vendre par CABALLERO & BAZCALDO,
No 36, Vieille Levée,
8 juin Entre les rues Douane et Bienville.

CIGARES de la Havane—147,000 en debarquement du brick A H Shapman, à vendre par A F VALLS, 40 et 42,
3juin Passage de la Bourse

Sources de Belle Cheney.

Ces délicieuses sources, situées dans la Paroisse de St-Landry, dans une belle forêt de pins, à environ 36 milles des Opelousas, pourront recevoir les voyageurs vers le 15 juin prochain.
Les habitants de la partie occidentale de la Louisiane ont su apprécier l'efficacité de ces eaux pour différentes maladies chroniques. D'innombrables guérisons en attestent les vertus.
Les propriétaires se sont assuré les services d'un excellent cuisinier, d'un bon maître-d'hôtel, de domestiques polis et attentifs. Un corps de musiciens a été engagé pour la saison.
Deux lignes d'omnibus se relleront avec les bateaux des Opelousas à partir du 15 juin, pour transporter les passagers aux sources.
Les pensionnaires pourront recevoir leurs lettres et leurs journaux au bureau de poste de Bayou Chicot. Les propriétaires les enverront chercher.
Pension, par mois........ $35 00
do par semaine........ 10 00
do par jour........ 2 00
Moitié prix pour les enfants et les domestiques.
PATIN & DELAHOUSSAYE,
13 mai—3m. Propriétaires.

SALSEPAREILLE DE SAND,
Le meilleur remède
POUR PURIFIER LE SANG.
Et guérir des
SCROFULES, VIEILLES ULCERES,
BOUTONS DE FIEVRE, MALADIE DE FOIE,
SALT RHEUM, MALADIES MERCURIELLES,
RHUMATISMES, ERUPTIONS DE LA PEAU,
PUSTULES, FAIBLESSE GENERALE.
Tonique sans pareil.
CETTE PREPARATION INCOMPARABLE a opéré quelques-unes des plus étonnantes guérisons dont parle l'histoire, et il est prouvé aujourd'hui que tout ce qu'avait promis l'inventeur a eu lieu. Les rhumatismes chroniques, les scrofules, le salt rheum, les ulcères de la gorge et au nez, le scorbut, les pustules [illegible]
TRIOMPHES
[illegible]
Préparé et à vendre par A B et D SANDS, droguistes en gros, 100 Fulton Street, encoignure William, New-York.
A vendre par J WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres; [illegible]

MAGNIFIQUE PLAN AMELIORE
POUR ETRE TIRE PAR
Wood, Eddy & Co.
Successeurs de
S. Swan & Co, et Gregory, Maury & Co.
Et Directeurs actuels des Loteries d'Etat de la Georgie, du Delaware, du Missouri et du Kentucky.
Loterie de l'Académie de Sparta,
Gros lot, $50,000.
—BILLETS $10 SEULEMENT—
Nouveau et magnifique plan.
Les loteries suivantes seront tirées par WOOD, EDDY & Co, successeurs de S. Swan & Co, de la Georgie; de Gregory, Maury & Co, du Delaware, Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA, en Georgie dans le mois de Juin 1859, à AUGUSTA, (Georgie), publiquement, comme suit:
CLASSE 23—Pour être tirée SAMEDI, 4 Juin 1859
CLASSE 24—Pour être tirée SAMEDI, 11 Juin 1859
CLASSE 25—Pour être tirée SAMEDI, 18 Juin 1859
CLASSE 26—Pour être tirée SAMEDI, 25 Juin 1859
Sur le plan de numéros simples.
Cinq mille quatre cent quatre vingt-cinq lots.
CINQUANTE MILLE BILLETS.
Presque un lot pour chaque neuf billets
PLAN SUPERBE.
1 lot de ...... $50,000 | 1 lot de ...... [illegible]
1 do ...... 20,000 | 50 do ...... [illegible]
1 do ...... 10,000 | 100 do ...... [illegible]
1 do ...... 5,000 | 100 do ...... [illegible]
1 do ...... 4,000 | 100 do ...... [illegible]
1 do ...... 3,000 | 100 do ...... [illegible]
APPROXIMATIONS
4 lots de $400, approxim. de $50,000 sont $1,600
4 do 300 do 20,000 1,200
4 do 250 do 10,000 1,000
4 do 225 do 5,000 900
4 do 200 do 4,000 800
4 do 150 do 3,000 600
4 do 100 do 1,500 400
5000 do 20 sont 100,000
5,485 lots s'élevant à $320,000
Une circulaire donnant le plan des Loteries sera envoyée à quiconque le désirera.
Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart, $2 50.
Huitième, $1 25
PLAN DE LA LOTERIE.
Les numéros 1 à 50,000, sont ceux correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en fer-blanc et placés dans une roue.
Les premiers 457 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.
Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.
APPROXIMATIONS.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 7 premiers lots, auront droit aux 28 lots d'approximations d'après le plan.
Exemple—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $50,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $400 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $20,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront chacun droit à $300, et ainsi de suite d'après le susdit plan.
Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $50,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $50,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20, si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.
On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque:
Certificat d'un paquet de 10 billets entiers...... $80
do do de 10 demi billets........ 40
do do de 10 quarts de billet.... 20
do do de 10 huitièmes de billet.. 10
En demandant des billets ou des certificats, faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.
Les acheteurs peuvent avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désignent.
Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et faire connaître leur bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent. La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.
Toutes les lettres sont strictement confidentielles.
Adressez les demandes de billets ou de certificats à WOOD, EDDY & Co,
Boîte 36, N. Nouvelle-Orléans.
26 mai ou à WOOD, EDDY & Co, Augusta, Georgie

AVIS AUX DAMES.
Grand assortiment de marchandises
A DES PRIX TRES REDUITS.
THEODORE FROIS, No 132, rue du Canal, offre toutes les marchandises de son magasin de détail, à des prix excessivement réduits, jusqu'à son départ pour l'Europe, étant obligé de transporter son stock de gros dans le magasin de détail jusqu'à la reconstruction de sa maison.
Il offre donc dans son magasin de détail les articles suivants
Jaconats bon teint, à 10, 12 1/2, 15 et 20 cts.
Do dessins riches et nouveaux à 25 cts
Organdis imprimés à 15, 25 et 35 cts.
Ginghams bons, unis et à carreaux à 12 1/2 et 15 cts
Barèges imprimés, dessins nouveaux à 15 cts
Do do très beaux, de 20 à 25 cts
Do unis, couleurs au choix de 20 à 25 cts
Robes organdi riches, $3 50
Barèges à volants assortis, $2 50.
Do do riches de $15 réduites à $4 50
Do doubles jupes, de $10 réduites à $5.
Aussi, robes à lés; marquises; robes doubles jupes, mousselines; organdi; grenadine et autres, genre réduites dans les mêmes proportions.
Toutes nos soieries seront simples, riches et extra, par yarde, robes à volants et doubles jupes, seront aussi vendues à un grand rabais pour les clore.
Un grand assortiment de mousselines unies, [illegible] et brodées, barèges anglais par yarde, par robes à volants et à doubles jupes; ombrelles, parapluies, mouchoirs brodés et unis, broderies, [illegible] chales, cravates, mouchoirs soie et fils, [illegible] toiles, et fils, rideaux [illegible] de tout genre, [illegible] au-dessous du cours. TH. FROIS,
3juin 132, rue du Canal, Touro Building

AVIS.
A PARTIR de ce jour, la société établie, en cette ville, sous la raison sociale de P. D. SEGOND & COUTIN, étant arrivée à son terme, cesse d'exister d'un commun accord.
La liquidation sera faite conjointement par les deux associés.
P. D. SEGOND & COUTIN, en liquidation,
1juin—15 13, rue Bienville

LE soussigné continuera le même genre d'affaires en son nom et pour son propre compte.
Pendant son absence, Monsieur P. de St-Vigues reste chargé de sa procuration générale, suivant acte passé devant M. A. Guyol, notaire public.
P. D. SEGOND,
1juin—15f 13 rue Bienville

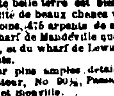
LE soussigné, à dater de ce jour, continue le même genre d'affaires, en son nom et pour son propre compte. A. COUTIN,
1juin—15f 13, rue Bienville

AVIS.
LE Dr F. E. ALPUENTE a transféré son domicile du No 196, rue Bourbon, au No 221, rue de Conti, encoignure Franklin. 2juin—1m

B. PRADEL,
66, Rue St-Charles, 66.
FABRICANT d'instruments de chirurgie, bandages, appareils orthopédiques, bandages du Dr Blondetti, [illegible] du Dr Bers, de Gallbert & Pradel, nouveau perfectionnement; Bandages en argent, Bandages des docteurs [illegible], pour la cure de la hernie [illegible]. Tous ces bandages sont hautement recommandés par [illegible] médecins. Bandages de plusieurs fabricants pour la descente de matrice et sanctionnés par nombre d'années d'expérience. Bandage pour les hémorroïdes, [illegible] Bas en soie, [illegible] élastiques, [illegible] volcanisés. Suspensoirs divers modèles; membres artificiels, jambes et bras mécaniques, divers modèles. Béquilles divers modèles; jambières à extension, pour redresser les fausses ankyloses du genou; jambières pour le redressement des courbes; appareils pour le redressement [illegible]. Un complet assortiment d'appareils pour les difformités du corps humain.
Appareils à injection, de plusieurs modèles.
Clyso-injecteurs à levier, à jet continu, à double et simple piston; bidet syphoïde de voyage, de St, et d'appartement. Irrigateur du Dr Eguisier, fonctionnant seul et se montant comme une pendule, pour toute espèce d'injection, lavement, irrigation, douches ascendantes, ainsi qu'un grand assortiment de clyso-pompes de tous modèles.
Tous les bandages et appareils seront posés à la satisfaction des clients; tous les instruments et appareils sont assortis de forme et de grandeur. Toutes les réparations d'instruments de chirurgie et d'appareils seront faites dans le plus bref délai.
MM. LES PHARMACIENS trouveront un grand assortiment de chirurgie, bandages, clyso-pompes de tous modèles, à vendre en gros par B. PRADEL,
4nov—ch 2 sem lan 1re p 66, rue St-Charles

B. PRADEL
66........RUE DE St CHARLES........66
COUTELLERIE!—COUTELLERIE!
AUX MARCHANDS DE LA VILLE ET DE LA CAMPAGNE.
AYANT reçu un grand assortiment de Coutellerie fine, telles que couteaux de poche à 2 et 3 lames, couteaux anglais à plusieurs lames, écaille, fantaisie, ciselière fine et ordinaire, couteaux de table et d'office et service à découper, extra riche et ordinaire, couteaux de cuisine et pour bouchers, tire-bouchons, un grand assortiment de rasoirs garantis ainsi que de coutellerie en général.
Ayant reçu un lot de couverts alfénide, il offre de le vendre aux plus bas prix du marché. Les familles qui ont besoin de ces articles feront bien de visiter ce grand assortiment avant de faire leurs emplettes ailleurs. Agent des premières fabriques d'Europe.
Deux MACHINES A VAPEUR [illegible] à vendre, [illegible]
Gros et détail. nov—ch 2sem lan 1re p

Avis de Société.
LES soussignés ont formé une société sous la raison de A. TITUS, par acte passé pardevant M. P. Lacoste, notaire public, et portant la date du 7 janvier 1859. A. TITUS,
7mai—1m BRADISH JOHNSON, en commandite

A vendre
BELLE RESIDENCE A MANDEVILLE,
FAISANT FACE AU LAC, A DEUX ILETS DU WHARF.

Un superbe lot de terre mesurant environ 116 pieds de face au Lac, sur 400 pieds de profondeur—ensemble avec une excellente maison à deux étages, bien meublée, cuisine, cave, office, magasin, chambres à domestiques, écurie, remise, poulailler, four, puits et citernes, maison de bains et wharf—le tout en parfait état.
Il existe sur cette propriété un magnifique verger, un beau jardin potager, à fleurs, &c.
Pour visiter la propriété et pour les conditions, qui sont très libérales, s'adresser à TH. VERRET, Mandeville, ou à A. BAUDOUIN, Nlle-Orléans.
21mai—au1jn

A vendre à très long crédit.
UNE BELLE TERRE située à Mandeville, dans la paroisse St Tammany, mesurant environ neuf arpents de face au lac Pontchartrain, sur environ trente-six arpents de profondeur.
Cette belle terre est bien boisée et contient une quantité de beaux chênes verts. Elle mesure, plus ou moins, 475 arpents de superficie et n'est distante du wharf de Mandeville que d'environ quarante arpents, et du wharf de Lewisburg que d'environ cent arpents.
Pour plus amples détails, s'adresser à Forstall, encanteur, No 90 1/2, Passage de la Bourse, encoignure Conti et Bienville. 11 mai—1m

Avis aux contribuables.
LE Trésorier est maintenant prêt pour la perception de tous les comptes de taxes dues à la ville, sur les propriétés foncières, les esclaves et les meubles pour l'année 1858. [illegible]
ADAM GIFFEN,
11 avril—2m Trésorier de la ville.

DEMANDE.
ON a besoin, dans une pharmacie de détail, d'un jeune homme intelligent et âgé de 16 à 18 ans, qui parlerait l'allemand et l'anglais, [illegible] à la boîte B. No 66, à la Poste. 26 mai

BOUTEILLES A COGNAC ET A [illegible]
EN débarquement [illegible] 50 paniers, à vendre par [illegible]
28 avril
[illegible]